

EN ITALIE
UN CABINET NITTI EST
EN VOIE DE FORMATION

EN ALLEMAGNE : BAUER SUCCÉDERAIT A SCHEIDEMANN

EXCELSIOR

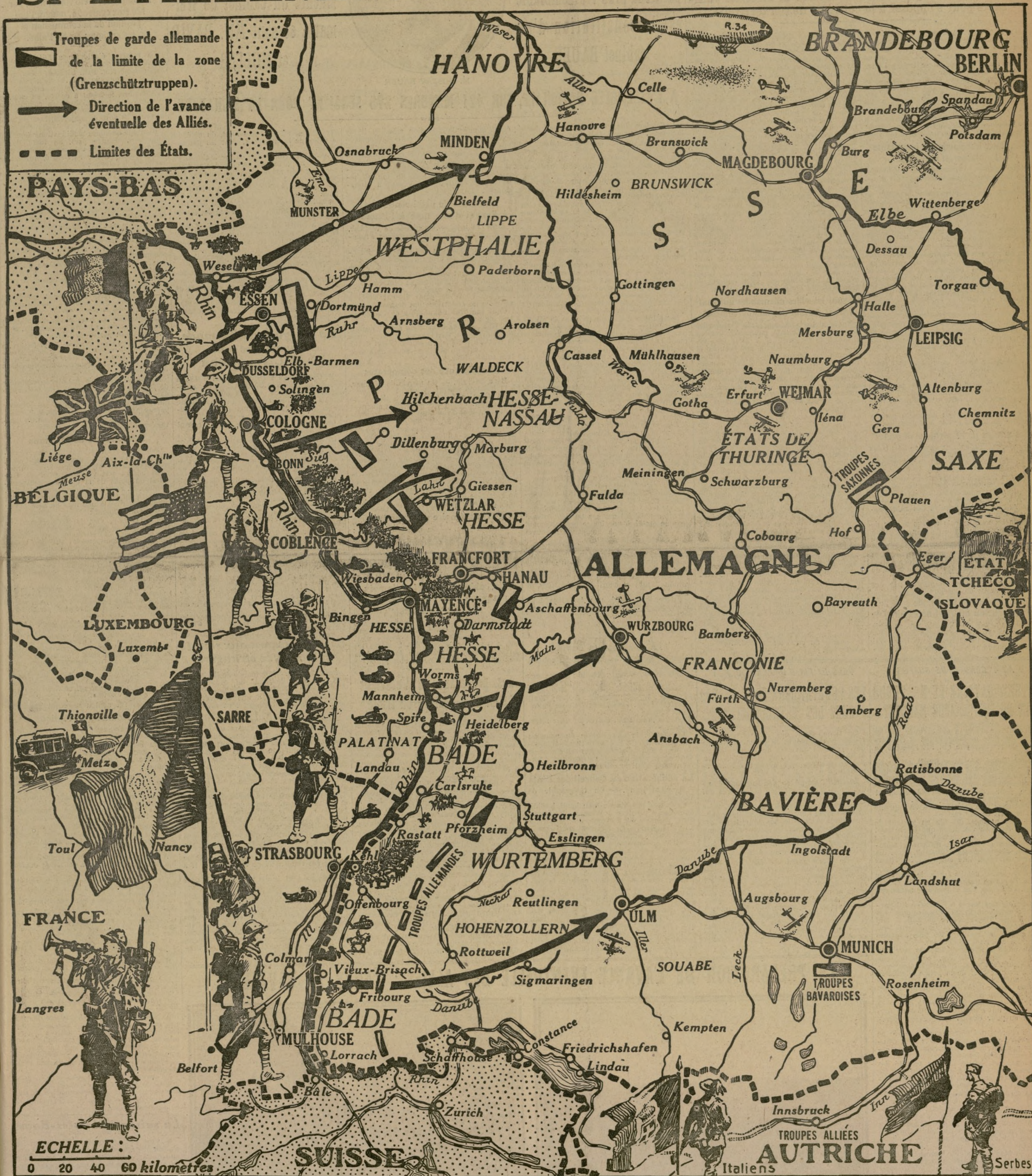
10^e Année. — N° 3.136. — 15 centimes. — Etranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 13.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.
20, rue d'Enghien, Paris.

DIMANCHE
22
JUN
1919

La liberté, l'éga-
lité sont nos droits ;
la fraternité est
notre devoir.
A. FOUILLÉE.

SI L'ALLEMAGNE NE SIGNAIT PAS...



LES ARMÉES ALLIÉES SONT PRÊTES A INTERVENIR SUR TERRE ET DANS LES AIRS, COMME ELLES LE SONT SUR MER. Il est improbable qu'un refus de signature, entraînant une marche en avant des Alliés, puisse se produire. Les partisans de l'acceptation l'emportent, en effet, actuellement. Au cas, cependant, où l'Assemblée de Weimar ne ratifierait pas nos conditions de paix, les armées de l'Entente commenceraient, dès mardi

matin, leur offensive au delà du Rhin. Un rideau de cavalerie couvrirait la progression de l'infanterie, que soutiennent des bataillons de tanks et une formidable artillerie. Des dirigeables, et, surtout, de puissantes escadrilles d'avions, seraient chargés de bombarder les centres ennemis. Sur mer, le blocus est assuré.

EN ATTENDANT LA RÉPONSE DE WEIMAR

LES ARMÉES ET LES FLOTTES ALLIÉES SONT PRÊTES

Sur mer, l'Allemagne est incapable d'empêcher la marine de l'Entente de bombarder ses côtes et de bloquer ses ports.

Sur terre, elle ne possède ni transports ni matériel suffisants pour s'opposer à la conquête de son territoire.

On sait qu'à l'Assemblée nationale de Weimar la majorité se prononcera pour la signature du traité de paix. La principale raison de cette décision est, sans aucun doute, l'impossibilité où se trouve l'Allemagne de s'opposer par les armes à l'invasion de son territoire et aux conséquences qui résulteraient pour elle d'une nouvelle marche en avant des Alliés.

L'examen des forces de l'Entente et des forces allemandes fera comprendre, mieux que la situation des dernières semaines, la conduite que sont décidés à tenir nos ennemis devant l'ultimatum qui leur a été posé.

La flotte allemande est inexistante
Le blocus est inévitable

Sur mer, les Allemands ont devant eux une flotte formidable beaucoup plus puissante qu'au moment de l'armistice. S'ils ne signaient pas, ils recevraient la visite de cuirassés, de croiseurs, de destroyers, de sous-marins, de dirigeables rigides, tous bien pourvus en munitions de toutes sortes, et qui pourraient, cette fois, s'attaquer directement aux côtes et aux ports allemands, l'absence des champs de mines leur permettant toutes les audaces. L'Allemagne n'a rien ou presque rien à opposer à cette marine formidable : sa flotte de guerre est inexistante, les bateaux qu'elle possède étant incapables de soutenir un combat sérieux. Elle est privée de ses bons destroyers et de tous ses sous-marins. Enfin, si elle conserve en quelques endroits des mines sous-marines, il n'est pas en son pouvoir de les semer maintenant pour harceler la route aux navires de l'Entente, et elle n'est plus en mesure de réinstaller des batteries de côte, celles-ci ayant été démantelées. Les Allemands sont donc en face d'une situation grave sur le front de mer, leurs côtes étant à notre merci, aucun bateau n'étant plus susceptible, dès lundi soir, de sortir ou d'entrer dans leurs ports.

Des dispositions ont été prises par notre marine en vue du resserrement du blocus de l'Allemagne, si cette opération est rendue nécessaire.

Les unités françaises désignées pour y prendre part sont prêtes à appareiller.

Les armées de l'Entente sont prêtes

Sur terre, l'Entente menace de tous côtés le territoire allemand. Tout le long du Rhin sont massées des divisions d'infanterie, des batteries d'artillerie de tous calibres, des tanks, de la cavalerie, avec tous les autres moyens de destruction les plus complets. De nombreuses escadilles d'avions sont toutes prêtes à faire connaître aux Allemands les beautés des raids au-dessus des villes.

Tous les mouvements prévus au cas de non-signature du traité de paix et en vue d'une marche immédiate au delà de la rive droite du Rhin sont terminés. Les unités qui occupaient la rive gauche ont franchi le fleuve, pour se masser sur la périphérie des cercles limitant le territoire de la Mayence, Coblenz et Cologne. Ces troupes ont été elles-mêmes remplacées par des éléments venus de l'arrière.

L'armée allemande
manque du matériel nécessaire

A cette armée de l'Entente, nos ennemis ne pourraient opposer qu'une armée restreinte et un matériel insuffisant. Il est vrai que le gouvernement allemand s'est efforcé de réorganiser son armée.

AU 4^e CONSEIL DE GUERREINTERROGATOIRE DE M^{me} TOQUÉ ET DU PHOTOGRAPHE MARQUET

L'audience d'hier a été occupée par les interrogatoires de Mme Toqué et de Marquet, ce photographe qui fut l'associé de Toqué.

Mme Toqué, née Alice Runtz, est originaire des environs de Strasbourg. Elevée en France, elle fut envoyée par son père successivement en Allemagne et en Angleterre pour compléter son éducation et apprendre les langues étrangères.

C'est avec une émotion très vive qu'elle fait le récit de sa vie.

J'ai partagé, dit-elle en parlant de Toqué, toute sa vie, parce que je l'aimais. Certes, la vie n'a pas toujours été facile, mais elle a toujours été heureuse, difficile, matérielle, dissensions familiales, etc.

La guerre survint. Elle surprit les époux à Laon.

A quelques détails près, le récit de Mme Toqué ne diffère pas de celui de son mari. Toutefois, elle a ignoré de nombreux actes.

La résidence forcée à Fourmies fut particulièrement misérable. Et, comme son mari, Mme Toqué accuse de tout le mal M. Bertaut, chef du ravitaillement, qui entretenait les relations les plus amicales avec les autorités allemandes.

Le policier allemand Thomas, sur une question de la défense, confirme que M. Bertaut fut toujours d'excellentes relations avec le chef de la police allemande Nissbaum.

Mme Toqué, après la déportation de son mari au camp de Holzminden, fut envoyée à Origny-en-Thiérache. C'est là qu'elle se lia avec un sous-officier allemand qui avait eu pour elle de nombreuses prévenances.

Les charges qui pèsent sur l'inculpée ne paraissent pas accablantes. Elle n'est d'ailleurs poursuivie que pour complétude d'informations avec l'ennemi.

Marquet est accusé d'avoir recruté des jeunes gens pour le compte du service d'espionnage allemand. Il vint dans l'intimité de Toqué puisqu'il était son associé, mais ce n'est, déclare-t-il, qu'après le départ de ce dernier pour Fourmies qu'il apprit ses relations avec l'état-major allemand. Il n'ajouta pas foi à ces accusations, puis il eut des doutes, et, finalement, il n'a plus d'opinion. Il lui reste l'impression que Toqué fut chassé de Laon par les Allemands.

Je fus l'objet, ajoute Marquet, de nombreuses sollicitations de la part de la police allemande. Finalement, pour me débarrasser du policier Blanc, je lui indiquai deux jeunes gens, Lacroix Baudouin et Moïse Antoine. J'étais assez mal vu des Allemands. Des perquisitions ont eu lieu chez moi. Je fus même enfermé dans la citadelle et soumis, pour toute nourriture, au régime des betteraves.

Les débats continueront lundi.

foré de reconstituer une armée sous des prétextes divers, en demandant des volontaires pour défendre l'Empire contre les prétentions polonaises, ou contre les menées intérieures des révolutionnaires. Les Heimatschutztruppen ou troupes de police et les Grenzschutztruppen ou troupes pour la garde des frontières ont été rassemblées depuis quelque temps déjà, en grand nombre, du côté de la Pologne, peut-être dans l'espoir de prendre directement contact avec l'armée de Lemnie et d'obtenir des secours à l'est ; elles ont été massées, en plus petit nombre d'ailleurs, à proximité des vallées qui conduisent au Rhin, mais elles ne pourraient opposer sur ces points aucune résistance aux corps alliés s'ils avançaient, parce que, il le faut dire tout de suite, le matériel dont disposent les divisions allemandes est nettement insuffisant pour autoriser même une défensive sérieuse. Des 2.800 batteries de campagne et des 2.096 batteries lourdes ennemies de 1918, il ne subsiste plus, par suite des livraisons faites en application des clauses de l'armistice et des pertes subies pendant la dernière année de la guerre, que 3.000 pièces au plus. De même, au lieu de 70.000 mitrailleuses légères ou lourdes, les Allemands ont en mains une dizaine de millions de ces engins au plus ; à leur lieu de 10.000 minenwerfer, ils en ont un million. Leurs usines à munitions et à gaz ont été en grande partie occupées par les Alliés.

Ce sont les villes allemandes qui souffriront surtout des bombardements

Nos ennemis sont donc dans l'incapacité de résister à l'Entente, même s'ils avaient réussi à faire travailler à force les établissements de l'Allemagne non occupée et à accumuler depuis huit mois des munitions. Ce ne sont pas leurs gros canons, comme les 420, qui devaient bombarder Paris des environs de Meaux, si nos ennemis avaient atteint cette ville, ni les fameuses berthas qu'ils ont réussi à garder, ni les dix zeppelins qui marchent encore, ni les gros avions commerciaux qui, en une même journée, peuvent être transformés en avions de bombardement qui leur seraient d'une utilité quelconque. Obus et bombes même de 1.000 kilos ne serviraient guère qu'à détruire des villes allemandes et à tuer des femmes et des enfants allemands sans aucun avantage appréciable au point de vue militaire.

En un mot, s'ils ne signaient pas, les Allemands savent qu'ils se trouveraient en face d'un blocus sérieux, d'une invasion qui se fera à partir du Rhin, mais aussi, peut-être, du Tyrol et de la Bohême, invasion qui risquerait de ruiner leurs industries et leurs moissons et les obligerait à demander grâce presque tout de suite.

Les Allemands veulent se venger sur le terrain économique

Or, les Allemands ont déjà rudement souffert sur les conséquences d'un refus. Ils s'efforceront de reprendre la lutte sur le terrain économique, car en vérité, depuis huit mois, ce ne sont pas des munitions qu'ils ont surtout accumulées, mais des marchandises avec lesquelles ils espèrent envahir le marché mondial pour reprendre la place qu'ils avaient avant 1914. Vaincus par les armes, ils vont essayer de se venger du côté commercial. Ne l'oublions pas.

VERS LA FIN D'UN CONFLIT

LES POURPARLERS SONT REPRISES CHEZ LES MÉTALLURGISTES

Le Groupement des Industriels de la région parisienne et le Comité d'entente des syndicats ouvriers de la métallurgie et de la voiture-aviation ont repris, hier, les pourparlers qui avaient été interrompus.

Le conflit est né, on s'en souvient, d'une différence d'interprétation des accords qui avaient été conclus entre ouvriers et patrons les 17 avril et 24 mai derniers. Pour préciser cette interprétation, les deux parties, après la rupture des pourparlers directs, avaient prié l'Union métallurgique et minière de France, pour les patrons, et la Fédération des métaux, pour les ouvriers, d'étudier en commun la question.

Cette étude ayant été faite, ces deux organisations ont convoqué, hier, au siège du Comité des Forges, 7, rue de Madrid, les représentants du Groupement des industriels et ceux du Comité d'entente. L'entrevue a duré depuis 2 h. 30 de l'après-midi jusqu'à 7 h. 30 du soir. La sentence rendue par l'Union métallurgique et par la Fédération des métaux a été communiquée aux intéressés, qui en ont accepté les principes. Une seconde conversation aura lieu demain au Comité des Forges.

Le policier allemand Thomas, sur une question de la défense, confirme que M. Bertaut fut toujours d'excellentes relations avec le chef de la police allemande Nissbaum.

Mme Toqué, après la déportation de son mari au camp de Holzminden, fut envoyée à Origny-en-Thiérache. C'est là qu'elle se lia avec un sous-officier allemand qui avait eu pour elle de nombreuses prévenances.

Les charges qui pèsent sur l'inculpée ne paraissent pas accablantes. Elle n'est d'ailleurs poursuivie que pour complétude d'informations avec l'ennemi.

Marquet est accusé d'avoir recruté des jeunes gens pour le compte du service d'espionnage allemand. Il vint dans l'intimité de Toqué puisqu'il était son associé, mais ce n'est, déclare-t-il, qu'après le départ de ce dernier pour Fourmies qu'il apprit ses relations avec l'état-major allemand. Il n'ajouta pas foi à ces accusations, puis il eut des doutes, et, finalement, il n'a plus d'opinion. Il lui reste l'impression que Toqué fut chassé de Laon par les Allemands.

Je fus l'objet, ajoute Marquet, de nombreuses sollicitations de la part de la police allemande. Finalement, pour me débarrasser du policier Blanc, je lui indiquai deux jeunes gens, Lacroix Baudouin et Moïse Antoine. J'étais assez mal vu des Allemands. Des perquisitions ont eu lieu chez moi. Je fus même enfermé dans la citadelle et soumis, pour toute nourriture, au régime des betteraves.

Les débats continueront lundi.

Je fus l'objet, ajoute Marquet, de nombreuses sollicitations de la part de la police allemande. Finalement, pour me débarrasser du policier Blanc, je lui indiquai deux jeunes gens, Lacroix Baudouin et Moïse Antoine. J'étais assez mal vu des Allemands. Des perquisitions ont eu lieu chez moi. Je fus même enfermé dans la citadelle et soumis, pour toute nourriture, au régime des betteraves.

Les débats continueront lundi.

LA CRISE MINISTÉRIELLE ALLEMANDE

QUI SUCCÉDERA A SCHEIDEMANN ?

Différentes combinaisons sont annoncées : celle qui paraît la plus vraisemblable est la constitution d'un cabinet BAUER



M. GUSTAV BAUER

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE, SUR 421 MEMBRES 275 SÉRAIENT POUR LA SIGNATURE

La journée d'avant-hier nous avait donné la démission du cabinet Scheidemann ; celle d'hier nous promet, pour le remplacer, un cabinet favorable à la paix, dont la présidence serait confiée soit à M. Hermann Müller, soit à M. David, soit, enfin, au Dr Gustave Bauer.

De ces trois combinaisons, la dernière paraît être la plus sûre. Le Dr Gustave Bauer, député socialiste de Breslau au Reichstag, fut, avant la guerre, l'un des membres les plus actifs de la social-démocratie. Il a constamment détenu le portefeuille du Travail, tant comme sous-secrétaire d'Etat dans le cabinet Max de Bade jusqu'à l'armistice, que comme commissaire du peuple depuis la proclamation de la République allemande.

Une dépêche chiffrée parvenue hier soir, à 4 heures, à la délégation allemande confirmait que le choix du président Ebert s'est porté sur lui pour la constitution du nouveau ministère dans lequel M. Erzberger, ministre sans portefeuille, prendrait la suite du comte Brockdorff.

Cette lueur qui apparaît dans la situation confuse régnant à Weimar ne suffit point toutefois pour éclaircir complètement. La consultation des membres de l'Assemblée nationale a donné 275 voix favorables à la signature sur 421 exprimés ; la grande résistance est entretenue par un élément dont il convient de tenir compte : le parti démocrate. Il a, par 31 voix contre 13, adopté une résolution aux termes de laquelle tous ceux qui, dans le parti, se déclarent partisans de la paix des Alliés en seraient expulsés.

Mais si cette circonstance peut influer sur la constitution du futur cabinet, qui a besoin, pour vivre, d'une majorité solide, elle ne peut pas avoir assez de force pour modifier le grand courant de l'opinion allemande et de la majorité de ses représentants officiels à l'Assemblée nationale et au sein du Comité des Etats en faveur de l'acceptation des conditions de l'Entente.

Qu'un effort soit fait pour obtenir de nouvelles concessions ? C'est fort vraisemblable. Dans la presse anglaise, on note une tendance à supposer que la démission du cabinet Scheidemann a eu lieu suivant un plan établi, à une heure préalable, fixe, de manière à amener un nouvel ajournement de la signature.

A ce sujet, il convient de signaler l'envoi d'une note à M. Clemenceau, président de la Conférence de la Paix, note où le comte Brockdorff-Rantzau signale des « contradictions » entre le texte de la lettre d'envoi du 7 juin et celui des conditions de paix.

Est-ce l'amorce d'une tentative faite pour engager des négociations complémentaires et obtenir un surcroît de délai ? Attendons encore pour être fixés sur ce point. — JEAN MÉNÉVAL.

La combinaison David

BERNE, 21 juin. — Le nouveau cabinet est ainsi constitué : David ; Finances : Dernburg ; Justice : Sinzheimer ; Intérieur : Reuss ; Alimentation : Schmitt ; Economie politique : Wissel ; Travail : Bauer ; Affaires étrangères : Bernstorff ; Défense nationale : Noske ; Colonies : Bell ; Postes : Giesberts ; ministre sans portefeuille : Erzberger.

En réalité, la constitution du nouveau cabinet est loin d'être définitivement arrêtée. Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement de mettre sur pied un nouveau cabinet d'empire, mais aussi le cabinet prussien.

La délibération du Conseil des Etats

BALE, 21 juin. — On télégraphie de Weimar : Le Conseil des Etats a tenu jeudi, à midi, une séance plénière à Weimar. M. Dernburg, ministre des Finances de l'Empire, a ouvert la séance, en déclarant qu'il considérait que la signature du traité était impossible, si les clauses en demeuraient inchangées. Les présidents des Conseils des divers Etats d'Allemagne ont rendu compte ensuite de l'état d'esprit de leurs gouvernements respectifs. M. Hirsch, président du Conseil prussien, prenant ensuite la parole, déclara qu'il se rangeait à l'opinion de M. Dernburg et qu'il jugeait également que la signature du traité était impossible. Par contre, tous les présidents des Conseils des Etats d'Allemagne du Sud, qui parlèrent après lui, émettent un avis totalement différent. Les représentants du Wurtemberg, des Etats de Bade et de Hesse affirmèrent sans ambages que,

étant donnée la situation actuelle, il n'y avait pas d'autre issue pour l'Allemagne que l'acceptation du traité de paix. Le président du Conseil bavarois ne se prononça pas de façon aussi affirmative ; toutefois, il est certain que c'est l'attitude des gouvernements de l'Allemagne du Sud qui déterminera le cabinet Scheidemann à démissionner.

Les chefs de parti renoncent à l'envoi d'une note à l'Entente

BALE, 21 juin. — On mande de Weimar, 11 h. 20 du soir, à la Gazette de Francfort :

Après plusieurs délibérations interfraternelles, on croyait, dans les dernières heures de la soirée, avoir trouvé une base convenant aux partis de la majorité et permettant aux ministres démocrates de demeurer dans le cabinet.

« Les chefs de parti étaient prêts à accepter les conditions des démocrates, en ce qui concerne l'hypothèse de l'acceptation de l'ultimatum ennemi. »

« Une note dans ce sens devait encore être envoyée à Paris, vendredi soir, mais la fraction socialiste a empêché son envoi. »

La situation politique continue à être très embrouillée. »

La résistance des démocrates

BALE, 21 juin. — On mande de Weimar, à 11 h. 30 du matin (20 juin) :

La fraction démocratique a décidé, ce matin, de s'en tenir aux conditions adoptées précédemment tout d'abord qu'un tribunal arbitral neutre doit décider des différences entre le traité et les quatorze points de M. Wilson et concernant les demandes du parti concernant l'Est et les autres points essentiels. Si les deux autres partis majoritaires ne se joignent pas aux démocrates, le parti démocratique ne participera pas à la formation du nouveau cabinet, car le centre et les socialistes veulent signer et traiter sans émettre de prétentions ayant un caractère essentiel et seulement en formulant une protestation.

Un mémoire des experts

BALE, 21 juin. — On mande de Berlin : Le Berliner Tageblatt dit que les experts de la délégation de la paix ont préparé un mémoire sur les conséquences économiques d'un refus des conditions. Ils sont arrivés à cette conviction qu'un refus n'aurait pas de graves conséquences que l'acceptation.

Un cabinet favorable à la paix n'a pas à craindre de minorité, dit le « Vorwärts »

BALE, 21 juin. — Le Vorwärts assure qu'un vote de méfiance contre un gouvernement disposé à accepter le traité n'est pas à redouter. « car, dit-il, même les adversaires du traité signeront le traité de la neutralité par discipline patriotique. »

Les préparatifs à Versailles pour la signature du traité

Une conférence, au cours de laquelle on s'est occupé de l'organisation du château de Versailles en vue de la signature de la paix et des mesures d'ordre à prendre pour le jour de la cérémonie, s'est tenue hier matin à la préfecture de Seine-et-Oise, sous la présidence de M. Comat, secrétaire général de la préfecture.

Y assistaient : le capitaine Carteron, représentant le ministre des Affaires étrangères ; le général Tillon, commandant le département de Seine-et-Oise ; le colonel Henry, chef de la mission militaire ; M. Vidal, commissaire spécial ; MM. Simon, maire de Versailles, de Nolhae et Chaussemiche, conservateur et architecte du Palais ; le colonel Sonprou, commandant la garde républicaine ; le directeur des postes et télégraphes de Seine-et-Oise, et plusieurs inspecteurs de cette administration.

Dans l'après-midi, les membres de cette conférence ont visité le château, puis ils ont tenu, à la fin de l'après-midi, une nouvelle réunion pour examiner le projet qu'avait élaboré M. Oudaille. Tout a été en général simplifié. On a notamment supprimé le défilé des voitures dans le parc après la cérémonie.

Au château, des banquettes sont mises en place, du côté du « Salon de la Paix », pour les invités du ministère des Affaires

Deux autres socialistes mis en avant comme futurs présidents du cabinet de Weimar : ce sont MM. DAVID et MULLER

étrangers, et, à l'autre bout, du côté du « Salon de la Guerre », pour les journalistes.

Au milieu, une table en fer à cheval et, dans le fer à cheval lui-même, une table provenant du musée, table en bois des îles et mesurant 1 m. 50 de long sur 1 mètre de large, sur laquelle sera signé le traité de paix.

Six tapis de la Savonnerie sont déjà placés sur le parquet, et le service des postes et télégraphes est installé.

On a retiré les canons qui étaient dans la Cour de marbre et on les a placés près des statues qui se trouvent dans la grande Cour d'honneur.

Les travaux, au château, devront être achevés complètement mardi prochain.

Le Conseil municipal de Versailles a décidé qu'une couronne serait déposée, au nom de la Ville, le jour de la signature de la paix, au cimetière Notre-Dame, sur la tombe de Jules Favre et sur celle de Rameau, qui fut maire de Versailles pendant l'occupation allemande.

La délégation allemande envoie une note à M. Clemenceau

M. Clemenceau a reçu vendredi matin, à Versailles, une note du président de la délégation allemande, mentionnant des contradictions qui se trouveraient dans le texte remis le 16 juin et demandant des explications.

Cette note, communiquée par le consul Heniel, comporte le texte suivant :

« L'examen des documents remis lundi dernier à la délégation allemande a montré qu'il existe, entre le mémoire et l'exemplaire corrigé à l'ordre rouge du traité du 7 mai, une série de contradictions dont les plus importantes sont les suivantes :

1^{re} La page 7 du mémoire, il est dit que l'Allemagne jouira, dès son entrée dans la Société des Nations, des mêmes droits pour son commerce et ses transports que les autres membres de la Société. D'un autre côté, on impose à l'Allemagne, pendant cinq ans, des conditions exceptionnelles pour son commerce et ses transports.

2^e D'après le mémoire, la France reprend les dettes d'Etat d'Alsace-Lorraine.

3^e Le mémoire prévoit la création d'une commission indépendante assurant le plébiscite en Haute-Silésie, alors que le traité ne prévoit qu'une commission exclusivement composée de représentants de l'Entente.

4^e Memel doit être remis aux Alliés, alors que, d'autre part, cette cession est expliquée par l'incertitude qui règne encore à l'égard des frontières de Lithuanie, qui ne laisse pas supposer que Memel sera définitivement rattaché à cet Etat.

5^e La commission allée doit décider des formalités qui seront maintenues dans l'île d'Heligoland pour la protection de cette île.

Bela Kun expose aux soviets sa politique étrangère

BALE, 21 juin. — On mande de Budapest : A la séance de jeudi du congrès des Soviets, les débats économiques ont été interrompus et l'on a mis à l'ordre du jour la politique étrangère, en raison de son importance et de son urgence.

Bela Kun a examiné la situation et exposé la politique étrangère de la lutte de classe, jeune de trois mois, et les perspectives ultérieures de cette politique.

En ce qui concerne les démocraties occidentales, a-t-il dit, les expériences faites pendant et après la guerre ont montré que ces démocraties ont entraîné leur prolétariat dans la guerre avec le mot d'ordre : « antimilitarisme », avec le mot d'ordre : « contre le militarisme allemand et austro-hongrois, contre l'oppression nationale », avec le mot d'ordre : « avènement de la démocratie », mais que, dans leur politique étrangère, elles ne se révélaient pas meilleures que les monarchies d'Europe centrale basées sur le militarisme et l'oppression nationale.

Bela Kun a fait ensuite une critique acerbe des conditions de l'Entente, et il a ajouté :

« Malgré tout, je dis : concluons la paix si cela est possible. Nous sommes prêts à discuter la paix. Nous ne voulons pas seulement discuter avec la Conférence de la paix, mais aussi avec les Etats ennemis qui nous entourent. Une conférence des peuples de l'ancienne monarchie fut toujours l'idée directrice de la lutte de classe. A cette conférence, nous devons vaincre, car il y sera démontré que nous ne voulons opprimer personne. »

AU LUXEMBOURG

LA RÉFORME ÉLECTORALE

A défaut de la majorité absolue, le système du quotient jouera pour la répartition des sièges entre les listes.

Cette disposition, reprise en amendement par MM. Strauss, Steeg et Doumergue, a été votée, hier, par 120 voix contre 90, malgré l'opposition de la commission et les critiques de M. Pams.

La réforme électorale a fait, hier, un grand pas. Répondant à l'invitation d'hommes comme MM. Paul Strauss, Steeg, Herriot et Doumergue, qui l'avaient conviée à s'incliner devant la volonté manifestée par la Chambre, le Sénat a écarté, en effet, le système que lui proposait sa commission pour adopter, par 120 voix contre 90, c'est-à-dire à 30 voix de majorité, le texte voté par l'autre assemblée.

Bien que quelques modifications aient été apportées, d'autre part, au texte de la Chambre, l'accord est ainsi complet à l'heure actuelle sur l'article 6, qui est le cœur de la réforme.

La discussion repart à cet article. Nous avons dit hier que M. Paul Strauss opposait au système de la commission le texte voté par la Chambre. M. Pouille soutenait, de son côté, un amendement rétablissant le second tour de scrutin, dans tous les cas où des sièges resteraient à attribuer après proclamation des candidats ayant obtenu la majorité absolue.

M. Ratier, ancien garde des Sceaux, combattit l'amendement Strauss. Au nom de la commission, M. Régismanset s'éleva aussi contre l'introduction du système du quotient dans notre loi électorale.

M. Coudry combattit également la proposition.

« Comme membre d'un cabinet, interrompit M. Steeg, vous avez approuvé une déclaration ministérielle qui la préconisait ! »

Le sénateur de la Seine faisait allusion à la déclaration du ministère Caillaux, dont M. Coudry fit partie en 1911.

« On ne me a pas demandé de profession de foi à ce sujet, riposta le sénateur de la Haute-Saône. Il s'agissait, d'ailleurs, d'un cabinet de concentration où des opinions différentes étaient représentées. »

Le Sénat adopta le premier paragraphe de l'article 6, qui proclame élus les candidats qui ont obtenu la majorité absolue et qui était, d'ailleurs, conforme au premier paragraphe de l'amendement de M. Strauss.

M. Pams intervint alors au nom du gouvernement.

Intervention de M. Pams

Comme il l'avait fait à la Chambre, le ministre de l'Intérieur réclama un texte clair, précis, laissant à l'administration le soin de décider, d'ailleurs, la question gouvernementale. M. Pams critiqua vivement les dispositions du texte de la Chambre, surtout celle qui permet à une liste de ne compter qu'un seul candidat :

« Cela, dit-il, c'est le bouleversement du système. C'est la prime donnée aux actions les plus douteuses : les électeurs ne comprendraient pas une telle disposition ! Mon devoir était d'appeler l'attention du Sénat sur ce point, dussé-je être interpellé à la Chambre ! »

Le ministre de l'Intérieur annonça que les élections devraient être prochaines. Il conclut par ces paroles :

« La France meurtrie doit exprimer sa volonté, de manière qu'elle ne se substitue pas de volontés particulières ou collectives. Il faut que le suffrage populaire passe par là. Donc, la loi doit décider. »

Il ne faut pas que nous ayons ce que j'appellerai des élections de ravage ; faisons en sorte d'avoir un scrutin clair, bien organisé, un scrutin qui appelle aux Chambres des hommes clairs et compétents. La France doit bénéficier des avantages de sa gloire ; je considère comme l'honneur de ma vie d'avoir collaboré avec M. Clemenceau ; je suis convaincu que la situation est aujourd'hui aussi grave que jamais ; que les institutions représentatives gouvernementales sont en cause. Le suffrage universel doit être maître de ses volontés ! »

M. Pams fut chaleureusement applaudi.

M. Doumergue réplique

M. Gaston Doumergue s'étonna qu'après avoir déclaré que le gouvernement était neutre le ministre de l'Intérieur ait cru devoir partir en guerre contre la commission et contre les défenseurs de l'amendement Strauss.

« J'ai signé l'amendement Strauss comme répondant à des nécessités présentes, déclara M. Doumergue. Je demande au Sénat de ne pas se laisser influencer par certaines paroles du ministre de l'Intérieur ! »

La commission repousse l'amendement Strauss ! dit encore M. Alexandre Bérard.

On passa au vote. Par 120 voix contre 90 — après pointage — l'amendement Strauss, qui reproduit le texte de la Chambre, fut adopté.

A mains levées, le Sénat adopta l'ensemble de l'article 6, dont la rédaction devient la suivante :

Tout candidat qui aura obtenu la majorité absolue est proclamé élu dans la limite des sièges à pourvoir.

S'il reste des sièges à pourvoir, il sera procédé comme suit à leur répartition :

On détermine le quotient électoral en divisant le nombre des votants, déduction faite des bulletins blancs ou nuls, par celui des députés à élire.

On détermine la moyenne de chaque liste en divisant par le nombre de ses candidats le total des suffrages qu'elle ont obtenus.

Il est attribué à chaque liste autant de sièges que sa moyenne contient de fois le quotient électoral.

Les sièges restants, s'il y a lieu, seront attribués à la plus forte moyenne.

LES COURS

Un grand déjeuner, composé des membres de la famille royale, aura lieu demain lundi 23 juin, à Buckingham Palace, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. A. R. le prince de Galles, qui entrera dans sa vingtième année. A cette occasion, il est probable que le souverain, admettra son fils aîné parmi les membres de l'ordre du Thistle (chardon).

CERCLES

Le Cercle de l'Union artistique a reçu, au scrutin de ballottage, à titre permanent : S. Exc. M. J. M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne, et S. Exc. le comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie; M. Paul Marteau, lieutenant au 121^e bataillon de chasseurs, présenté par M. Ribot et le marquis de Mailard-Lafaye; M. André Sauvaire-Jourdan, capitaine de frégate de réserve, présenté par le baron de La Salette et M. Grosclaude. A titre temporaire : M. Jean Péri, secrétaire à la légation du Paraguay à Paris, présenté par M. de Alvear et le comte de La Salette; le comte Xavier Branicki, présenté par le comte Nicolas Potocki et M. Paul Langlois de Neville.

MARIAGES

Hier a été célébré, en l'église Saint-Hippolyte d'Eylau, le mariage de Mlle de Mont-



M. J. BONNARDEL ET Mlle de MONTGOMERY à la sortie de Saint-Hippolyte d'Eylau (Phot. E. Ribaud.)

gomery, fille du comte de Montgomery et de la comtesse, née Double de Saint-Lambert, avec M. Jean Bonnardel, fils de M. Jean Bonnardel et de Mme, née Drosse. La bénédiction a été donnée par l'abbé Delpoivre, aumônier militaire, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec trois palmes, ami de la famille Bonnardel. Les témoins de la mariée étaient : M. Louis Prat-Noilly, son oncle, et le comte Louis de Montgomery, son frère; ceux du marié : M. de La Chenou, son cousin, et le prince Henri Ghika. La quête fut faite par Mlle de Chabannes avec M. de Fange, et par Mlle Bibesco avec M. Georges Bonnardel.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles du vicomte Alain de Quénetain, capitaine de cuirassiers, décoré de la croix de guerre, fils du vicomte de Quénetain et de la vicomtesse, née Sesmaisons, avec Mlle Piquetier Simon, fille de M. Henry Simon, ancien diplomate, et de Mme, née Choppin d'Arnoville.

DEUILS

Hier matin, à 10 heures, a eu lieu, au temple de l'Oratoire, la seconde cérémonie à la mémoire des élèves et anciens élèves de l'Ecole normale supérieure morts pour la France. Le pasteur Roberty présidait, et le pasteur Véniot a prononcé une allocution très émue. Le commandant Fiquant représentait le président de la République; le ministre de la Guerre était également représenté par un officier supérieur.

L'Association amicale des anciens élèves de Saint-Cyr, la Saint-Cyrienne, fera célébrer, le jeudi 26 juin, à 10 heures précises, en l'église Saint-Louis des Invalides, un service funèbre à la mémoire des anciens élèves de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr morts au champ d'honneur. La cérémonie sera présidée par S. G. Mgr Le Roy, évêque d'Alinda, supérieur général des Pères du Saint-Esprit, et l'allocution prononcée par l'abbé Gillet. Des cartes d'entrée pour la cérémonie seront délivrées au siège de la Saint-Cyrienne, 12, rue de Valenciennes. Des cérémonies analogues seront célébrées, le même jour, 26 juin, à 11 heures, au temple du Saint-Esprit, 5, rue Rognepine, à 10 h. 15, à la Synagogue, 44, rue de la Victoire, à 10 heures.

BIENFAISANCE

Le 30 juin, en matinée, une représentation sera donnée dans la salle byzantine de l'hôtel de la comtesse de Béarn.

Mme Ida Rubinstein et M. de Max apporteront une interprétation nouvelle au thème de Salomé dans un drame du compositeur Sébastien Viorol; Mme Gressé interprétera des mélodies inédites de Florent Schmitt, et les Mélancolies passionnées, de Gabriel Grovlez, accompagnées par les auteurs. Des œuvres d'Albert Roussel et de Louis Aubert seront exécutées par Mme Fourgeaud-Grovlez. Cette représentation est donnée au profit d'une œuvre de rééducation des mutilés français de la Guerre.

Billets : 123, rue Saint-Dominique. Une fête touchante réunira, au Grand-Palais, le vendredi 27 juin, les blessés de guerre de l'atelier de Mme G.-N. Eliazo, leurs bienfaitrices et les amis de l'œuvre.

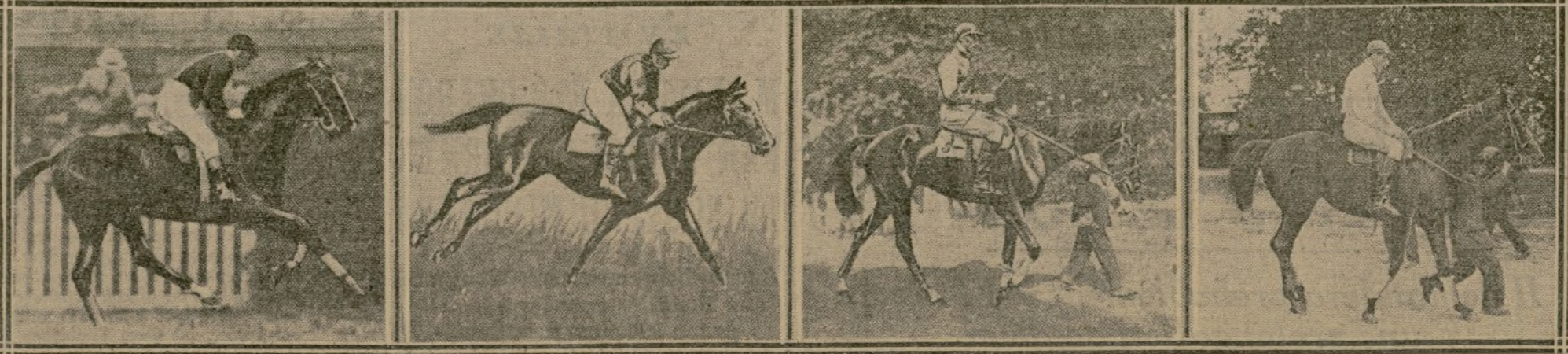
Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 50-11. Bureaux : 9 à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

Maintenant que la grève est terminée, En 48 heures nos braves Poilus démobilisés obtiendront à des Prix spéciaux les vêtements exécutés sur mesure par Paris-Tailleur. 3, Rue du Louvre.

CET ÉTÉ LA SALLE DE DANSE EN VOGUE 40, avenue des Ch.-Élysées recevra son élégante clientèle en sa villa de DEAUVILLE Inscriptions limitées. Se faire inscrire dès maintenant.

OSTENDE, THE IMPERIAL HOTEL 150 chambres. Bivoli Mazzolini, prop. Plats du jour.

PHOTO-PLAID 37, rue Lafayette PARIS-OPERA POSSÈDE LE PLUS GRAND CHOIX ET VEND LES MEILLEURS APPAREILS TOUT GARANTIS Catalogue gratis sur demande



SPADA, à M. C. Ranucci

ALBANAIS, au comte D. de Cambacérès

ELVIRA III, à M. Charles Brossette

SAINTFOICROTTE, à M. Julio Blanco

QUATRE DES PRINCIPAUX CHEVAUX ENGAGÉS POUR L'ÉPREUVE DU GRAND STEEPLE A AUTEUIL

LE GRAND STEEPLE-CHASSE DE PARIS

Les fidèles d'Auteuil (et qui n'est pas un fidèle d'Auteuil) parmi ceux que les courses intéressent plus ou moins ? auront aujourd'hui la joie de revoir leur hippodrome favori dans toute sa splendeur, l'incomparable Auteuil du Grand Steeple-Chase, et cela suffira presque à leur bonheur. Ils ne regarderont pas de trop près la qualité des acteurs qui vont leur fournir leur spectacle, et c'est fort heureux, car ces acteurs ne sont pas précisément des vedettes. A part ceux qui, n'étant pas entièrement connus, peuvent bénéficier du doute, qui peuvent être en somme de bons chevaux, les concurrents qui vont s'aligner dans le Grand Steeple-Chase de cette année sont de second ou de troisième ordre. Le meilleur ne vaut qu'une faible part des 100,000 francs qu'il va gagner. Mais qu'importe, après tout ? La course sera probablement très belle et très émouvante quand même, et le gagnant aura, après la victoire, l'auréole qui lui manque aujourd'hui.

On annonce comme partants probables les dix concurrents dont les noms suivent :

- 72 Saintfoicrotte W. Head
- 69 Elvira III. Parfremont
- 69 Boubourchoche Thibault
- 69 Troytown W. Escott
- 69 Pelin Bourdais
- 69 Albanais R. Sauval
- 69 Make Haste II. E. Hardy
- 68 Galfon Berleaux
- 62 Borgia Williams
- 62 Spada Prior

La présence dans le lot du cheval anglais Troytown sera un bon élément d'intérêt. On ne peut apprécier bien exactement sa chance, puisqu'il ne s'est jamais mesuré avec des chevaux français, mais il passe, en Angleterre, pour un bon cheval, et il a gagné cette année deux steeple-chases sous de gros poids. S'il a la qualité qu'on lui prête, il a une excellente chance de battre les chevaux français, qui ne sont qu'assez bons ou passables. Il est tombé à la rivière lors de sa première tentative à Auteuil, il y a huit jours, mais cette chute n'a rien d'inquiétant, car la façon dont son jockey l'avait engagé la rendait inévitable. C'est un fort cheval, bon sauteur, auquel un long parcours devra très probablement bien convenir.

Son plus dangereux adversaire sera probablement Spada, un fils de Saint-Damien, né en France, mais appartenant à un propriétaire italien. Spada s'est très bien comporté à Enghien, et il se comportera sans doute mieux encore demain dans la grande épreuve pour laquelle il a été spécialement préparé. Il a fourni un excellent parcours à Auteuil derrière Boubourchoche, sous un poids qui lui interdisait de gagner.

Il faudrait reconnaître une des meilleures chances à Albanais si on pouvait espérer le voir effectuer le parcours correctement. Il a gagné plusieurs steeple-chases sous de gros poids, il y a deux ans, et cette année même, il en a remporté un.

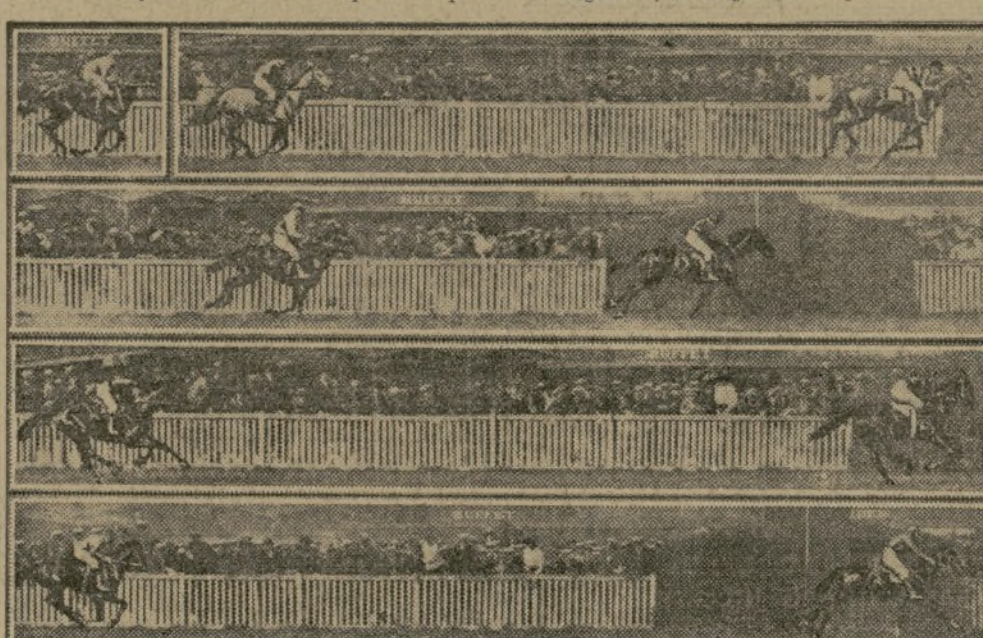
à Auteuil, battant Elvira III. Cette dernière a pris depuis sa revanche, mais il est difficile de dire si elle l'a due à ses progrès ou à la grosse faute qu'a commise Albanais à un moment décisif du parcours. Cette faute d'Albanais a certainement joué un rôle essentiel dans l'affaire. Le malheur pour le cheval du comte D. de Cambacérès est qu'il n'est pas un sauteur sûr, surtout à Auteuil.

Avec Make Haste II et Saintfoicrotte s'achève la liste des concurrents réellement qualifiés. Make Haste II serait un des compétiteurs les plus sérieux sur sa forme d'avant-guerre et même sur celle d'il y a deux ans ; mais il est tombé dans la seule course qu'il a disputée cette année, et nous ne savons pas comment il est actuellement. Saintfoicrotte a disputé des prix à réclamer l'automne dernier, et on se l'imagine assez difficilement gagnant cette année un prix de 100,000 francs. Mais le fait est, pourtant, qu'il a montré, ces temps derniers, une forme exceptionnelle, et avec un cheval en forme, tout arrive, surtout dans des courses disputées par des concurrents comme ceux que nous allons voir aujourd'hui.

En résumé, je crois que TROYTOWN a la meilleure chance de gagner, et que, s'il est battu, ce sera probablement par Spada.

COURSES A ENGHEN

La chute de Scambietto a laissé son unique adversaire, Préface, maîtresse de la piste dans le prix du Pays d'Auge. Hostess ayant été réservée pour le prix



De gauche à droite et de haut en bas : PRIX DU PAYS D'AUGE : 1. Préface, 2. Scambietto (après une chute finit très loin derrière). PRIX DE LA HAGUE : 1. Oued, 2. Gabie. PRIX DU ROUMOIS : 1. Hostess, 2. Petit Loup. PRIX DU BESSIN : 1. Briollette, 2. Beauté de Cour. PRIX DU PERCHE : 1. Saint-Chamond, 2. Le Doge II.

du Roumois, qu'elle a gagné d'ailleurs facilement. Oued a eu à sa merci le prix de la Hague.

Dans le prix du Bessin, Beauté de Cour et Dinant, en tête à l'entrée de la ligne droite, y ont été rejoints par Briollette, qui les a régés de suite et s'est détachée pour gagner de cinq longueurs.

Résultats du samedi 21 juin 1919

- PRIX DU PAYS D'AUGE**
Course de haies. — A vendre aux enchères, 3,000 francs. — 2,500 mètres.
1. Préface, comte du Crozet... G. 18 = 9 50
2. Scambietto (Berleaux, tombée).
Loin.
- PRIX DE LA HAGUE**
Steeple-chase. — 4,000 francs. — 3,400 mètres.
1. Oued, duc de Brissac... G. 14 50
2. Beauté de Cour (Prior)... P. 15 50 8 20
3. Dinant (Stead); 4. Montfalcon (Berleaux).
5 longueurs; 20 longueurs.
- PRIX DU ROUMOIS**
Steeple-chase. — Handicap. — A réclamer, 3,000 francs. — 3,700 mètres.
1. Hostess, R. Michel... G. 18 = 8
2. Petit Loup (Parfremont); 3. Le Fou (Berleaux).
2 longueurs; loin.
- PRIX DU BESSIN**
Course de haies. — Handicap. — 3,000 fr. — 3,000 m.
1. Briollette, Elle Lauzier... G. 21 50 9 50
2. R. Sauval... P. 14 50 7
3. Beauté de Cour (Prior)... P. 15 50 8 20
4. Dinant (Stead); 5. Montfalcon (Berleaux).
Non partants : Odin III (Ricard); Aupereau (Walker).
5 longueurs; 6 longueurs; 10 longueurs.
- PRIX DU PERCHE**
Course de haies. — 3,000 francs. — 2,800 mètres.
1. SAINT-CHAMOND, Jean Cerf... G. 15 50 7
2. Le Doge II (A.-V. Chapman); 3. Vaurin (Le-grand).
3 longueurs; 20 longueurs.

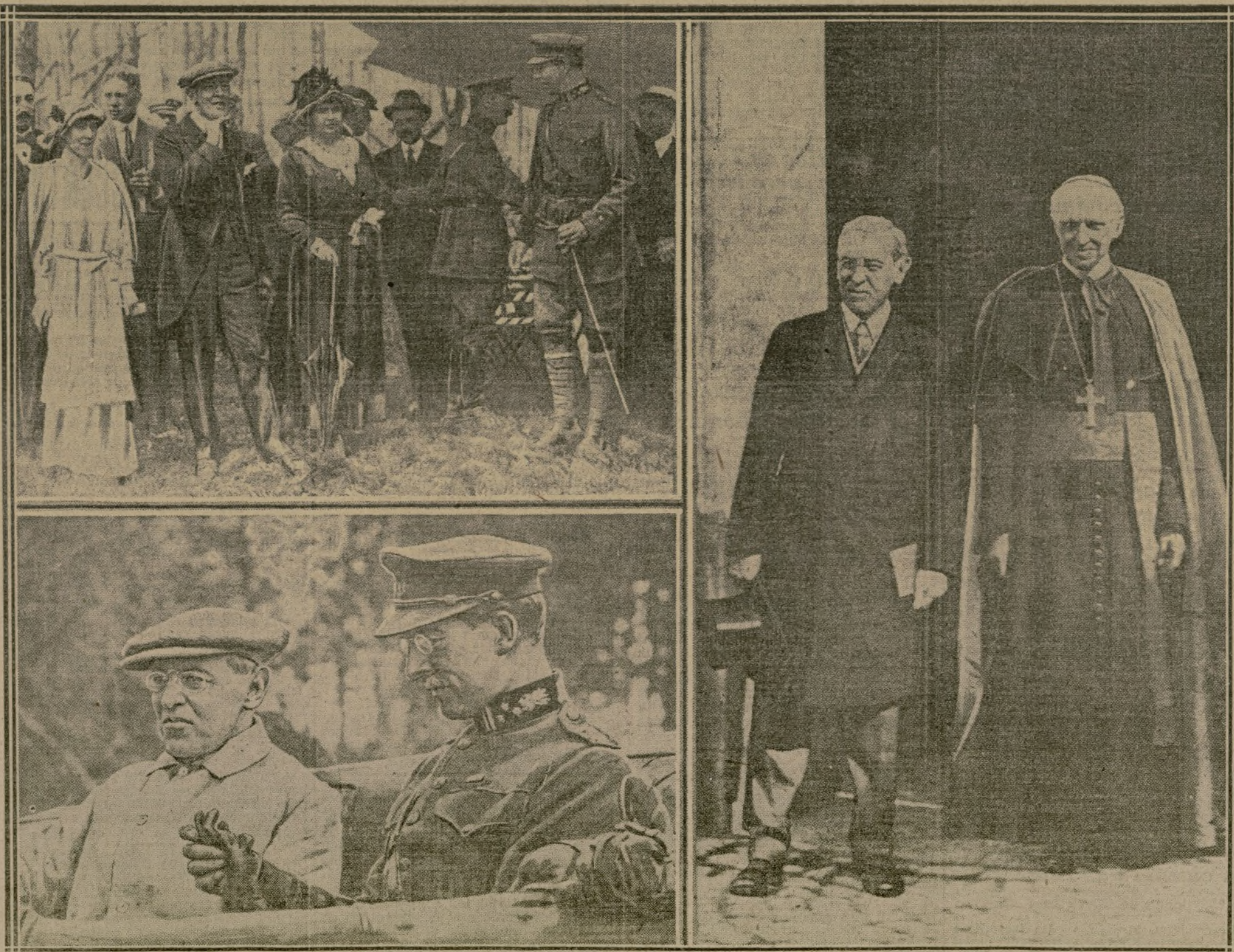
Aujourd'hui, à 2 h., Courses à Auteuil

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	ÂGE	Poids	Montes probables
PRIX DE LA SOURCE				
Course de haies. — A réclamer. — 5,000 fr. — 3,400 m.				
J. Lefebvre...	The Fox...	6	70	Sollert
L. Deschamps...	Whirlwind...	7	70	E. Allen
E. Méthier...	Nominal de Marm...	7	70	Parfremont
M. V.-P. Mier...	Doctor Ryan...	8	69	A. Escott
B. de Baulny...	Les Beaux Arts...	8	67	F. Rovella
Jean Lhéu...	Analyse...	8	67	Thibault
Thibault...	Cohn...	8	66	Non part.
Jean Cerf...	Nippy Fox...	8	66	Petit
J.-F. Monlagn...	Evans...	8	64	Boutiquin
Pierre Dupont...	Jovet...	8	64	Morin
PRIX D'ISSY				
Course de haies. — 4,000 francs. — 2,800 mètres.				
F. Bibby...	Saint Tudwal...	5	75	Non part.
R. Cambré...	Amabo...	5	70	Non part.
R. Sachot...	Masque de Fer...	5	69	Non part.
A. Harcourt...	Roxburgh...	5	69	Berleaux
Ch. Brasse...	Clatout...	5	69	Parfremont
A. Villeneuve...	Dolet II...	5	69	Lafabrie
L.-D. Cohn...	Bellognabail...	5	66	W. Escott
Léon Houel...	Cosquedo...	5	66	Chapman
M. V.-P. Mier...	Green Gravel...	5	66	A. Escott
Jean Bédier...	Namell...	5	66	Berleaux
O. de Rivaud...	Ariodant...	5	66	Gdbriell
M. Villamejor...	Il...	5	66	Lespina
M. Villamejor...	Parfremont...	5	66	Lespina
GRAND STEEPLE-CHASSE DE PARIS				
100,000 francs. — 6,500 mètres.				
Julio Blanco...	Saintfoicrotte...	6	72	W. Head
Ch. Brossette...	Elvira III...	6	70	Parfremont
E. Méthier...	Troytown...	6	69	W. Escott
C. Lignon...	Make Haste II...	6	69	E. Hardy
A. Ach. Fould...	Rikuit...	6	69	Non part.
Jean Bédier...	Montfalcon...	6	69	Non part.
D. Cambacérès...	Albanais...	6	69	R. Sauval
Jean d'Alen...	César Auguste...	6	69	Non part.
Jean Bédier...	Montfalcon...	6	69	Non part.
G. Broquessac...	Pelin...	6	69	Bourdais
Pierre Fournel...	Boubourchoche...	6	69	Thibault
Jean Cerf...	Galfon...	6	68	Berleaux
C. Ranucci...	Spada...	6	62	Prior
G. Neumann...	Borgia...	6	62	T. Williams
PRIX DE LA MARNE				
Objets d'art et 20,000 francs. — 4,000 mètres.				
Mme A. Hulton...	Explication...	7	74	C. Findley
Jean Verc...	Rouille...	7	70	De Pourgas
Gennado Guss...	Le Butoir...	7	70	C. Capasso
Bares...	Ma Love...	7	70	De Castelb.
Jean Bédier...	Montfalcon...	7	70	T. Escott
J. Barron...	Bissette...	7	70	Non part.
Chippitt...	Fier Normand...	7	70	C. Rouver
J. Courtois...	Lilian Lumley...	7	70	Non part.
A. A. Fould...	Rikuit...	7	70	C. Mare
Lafontaine...	Valet de Pique...	7	70	Le Poirier
Prince Murd...	Trappeur...	7	70	Chand
A. Vicart...	Rosita IV...	7	70	Le Vicart
PRIX COSMOPOLITE				
Course de haies. — 6,000 francs. — 2,800 mètres.				
F. Gramet...	Danceur du Roi...	3	67	Thibault
Jean Cerf...	Minareto...	3	65	Berleaux
F. Gramet...	Paillette...	3	65	Sollert
G. Broquessac...	Onbée...	3	65	E. Hardy
Mme L. Villers...	Académie...	3	60	A.-E. Bate
PRIX DES AVENUES				
Steeple-chase. — Handicap. — 4,000 fr. — 3,500 m.				
Synner Pitt...	Monrey...	4	69	Parfremont
C. Rousseau...	Sapir VI...	5	67	P. doud-zuc
L. Dumont...	M. de Scuderi...	5	65	Ed. Haes
G. Neumann...	Borgia...	4	65	Non part.
Champonnois...	Rip...	4	61 1/2	Rovella

Prévisions pour Auteuil

Prix de la Source. — DOCTOR RYAN, Huitres.
Prix d'Issy. — SAINT TUDWAL, Clatout.
Grand Steeple-Chase de Paris. — TROYTOWN, Spada.
Prix de la Marne. — MONTAGNARD, Roule.
Prix Cosmopolite. — GABÉE, Danseur du Roi.
Prix des Avenues. — MONASTERY, Rip.

LE VOYAGE EN BELGIQUE DU PRÉSIDENT ET DE M^{me} WILSON



1. LE GROUPE OFFICIEL DANS LA FORET D'HOUTHULST. — 2. LE PRÉSIDENT ET LE ROI DANS L'AUTOMOBILE QUI LEUR A SERVI À VISITER LE FRONT BELGE. — 3. LE PRÉSIDENT WILSON ET S. E. LE CARDINAL MERCIER

LES PREMIÈRES

THEATRE EDUARD-VII : L'ÉCOLE DES SATYRES, comédie en 3 actes de Philippe Maquet. — OLYMPIA : LA REVUE DES ATTRACTIONS. — CIGALE : MERCI QUAND MEME ! revue de MM. Lucien Boyer et Bataille-Henri.

C'est un signe des temps qu'une pièce, intitulée, en 1915, les Deux Vestales, repa-raisait maintenant sur l'affiche, parée de ce titre, en vérité paradoxal, l'Ecole des Satyres. Les robes se portent aujourd'hui plus courtes et les titres plus nus. Le comédien de M. Philippe Maquet, qui, comu, naguère, un grand succès au théâtre du Gymnase, n'est dépourvu ni d'ingéniosité ni de gaité. Laissons de côté ce qui dans la pièce justifie la nouveauté — si je puis dire — du titre : il faudrait pouvoir le conter en latin. Et résumons en quelques mots l'intrigue : Un veuf, fidèle au souvenir de son épouse, se lie d'amitié avec une veuve inconsolable, mais jeune. L'amour s'éveille au cœur de ces deux êtres, et ne s'est pas un mariage de simple raison qu'ils feront ! Cela, au grand désespoir des deux amis du mari, joyeux compères qui escomptaient déjà les faveurs de la jeune épouse.

M. Le Gallo et Mme Marguerite Tempely



M. LE GALLO (Phot. Henri Manuel.)

reprennent les rôles qu'ils ont créés, et où ils sont excellents de verve et de mesure. Mlle Renée Varville est agréable. MM. Laverne et Rabelot sont pittoresques.

La Revue des Attractions, à l'Olympia, permet d'applaudir un grand acteur, le chimpanzé Maximilian. A quoi bon se lever à des comparaisons dont pourrait s'offenser l'orgueil de nos comédiens payés mille francs par soir ? Mais vous verrez que Maximilian se tient à table, et mange, et boit avec l'autorité et le naturel de tel ou tel ! Son professeur n'est pourtant pas du Conservatoire. Maximilian est avant tout un mime. Aucun bafouillage, aucun défaut d'articulation. Maximilian a tout ce qu'il faut pour devenir une vedette à Paris.

Deux extraordinaires clowns musicaux, The Webb Brothers, ont mis la salle en joie par leurs trouvailles acrobatico-musicales dont devraient tirer profit bien des compositeurs, spécialistes de musique gaie. Après ces clous, je m'exouse de citer Mlle Valroger, parfaite diseuse, et M. Georget, qui rappelle les meilleurs chanteurs de café-concert d'autrefois. Ils ont été fort applaudis. Mais allez voir le chimpanzé Maximilian !

Il y a deux sortes de revues : les revues somptueuses à grand balbas, avec danses, défilés, phénomènes et vœux à cinq pailles.

C'est le genre importé d'autrefois — et puis les revues où il y a de l'esprit, de gais couplets, des scènes d'actualité alertement jouées, — c'est le bon vieux genre de Paris. La revue de la Cigale appartient à celui-ci. Elle est signée Lucien Boyer et Bataille-Henri. C'est tout dire. On s'y divertit fort, et avec goût. Entre autres scènes charmantes, il faut citer celle qui a remporté le succès de la soirée, comme on dit. Il s'agit des débuts de M. Alexandre Duval à la Comédie-Française, dans le rôle d'Edipe Roi. Boucot, dans Duval-Edipe est étourdissant de vis comica. Ses partenaires, Mlle Merind dans Antigone, et M. H. Julien, qui caricature avec bonne humeur Paul Mounet, se maintiennent au diapason de ce prestigieux meneur de jeu.

Charles MERE.

"CLÉOPÂTRE" DE MASSENET AU THÉÂTRE LYRIQUE

L'indiscrétion est faite... On peut le dire ! En dépit du retentissant procès en instance entre Mlle Lucy Arbell, qui argue d'une disposition testamentaire faite en sa faveur par Massenet, et les héritiers et auteurs de Cléopâtre, le bel opéra de Massenet — qui fut créé par Mme Koustnetzof, à Monte-Carlo, mais qui est encore inédit à Paris — sera monté à l'automne au Théâtre Lyrique (Vaudeville) par M. P.-B. Gheusi.

Mme Yvo Massenet et les auteurs du livret, MM. Henri Cain et Louis Payen, passent outre à la protestation élevée par Mme Arbell et vont nous permettre d'applaudir l'ouvrage posthume de l'auteur de Manon. C'est M. P.-B. Gheusi qui va le monter avec une splendeur de décors et d'interprétation qu'on dit sensationnelle. Mme Mary Garden chantera Cléopâtre.

Le Comité de lecture reçoit... — Sur la proposition de l'administrateur, M. Emile Fabre, le Comité de lecture de la Comédie-Française vient de recevoir l'hommage du peuple, d'Israël. Nous avions, il y a quelques jours, annoncé cette initiative, qui fait honneur à M. Emile Fabre.

— Le Comité a également reçu Oreste,

Autobus pour le Stade Pershing

Départs : 1^{er} De la gare Saint-Lazare et de la place de la République à midi 30.
2^e De la porte de Vincennes à partir de 13 heures.

UN MOT DE CHAMFORT

« Méprisait l'argent, c'est détroné un roi », écrivait Chamfort, dans les dernières années du dix-huitième siècle. Aujourd'hui, il est tant de rois détronés qu'un événement semblable ne nous étonne plus. Et ce « roi détroné » dont parle Chamfort ne garde-t-il pas encore toutes les faveurs de l'opinion ? D'ailleurs l'argent, s'il est un maître tyrannique, est aussi un excellent serviteur. L'utiliser, au mieux de ses intérêts propres et des intérêts généraux de son pays, est un moyen efficace d'alléger pour tous le pesant fardeau du travail et de participer utilement à la lutte contre la vie chère.

Ils le comprennent bien ceux qui, avec leurs moindres disponibilités, achètent des Bons et Obligations de la Défense Nationale, dont les avantages sont caractérisés par un rendement exceptionnellement élevé et surtout la sécurité absolue du placement.

A la C^{ie} des tramways parisiens

Le chef du mouvement à la Compagnie des Tramways parisiens considère comme très réduit le licenciement causé par le retour des mobilisés.

Un grand nombre d'hommes jeunes ne nous ont pas encore été rendus. Seuls ceux des classes antérieures ont pu regagner nos dépôts. Il ne peut donc être question, pour nous, de licencier un grand nombre de femmes. La loi de huit heures nous oblige à maintenir nos effectifs; il nous est même arrivé, ces derniers temps, de rembourser des licenciées. Beaucoup de nos conductrices ont des revenus qui avaient pris, pendant la guerre, la même valeur que leur mari n'ont demandé qu'à lui céder la place dès le retour. Celles qui ont voulu la conserver ont été, dans la mesure du possible, gardées par la Compagnie. Dans ce cas, nous nous efforçons de réunir sur le même tram « mari wattman et femme receveuse ». Nous conservons à nos conductrices, qui, pendant la guerre, se sont révélées intelligentes et courageuses et ont assuré en tous temps difficile la marche du service, une estime particulière. Le public n'a pas toujours été très juste envers celles qui fournissaient un gros effort.

A la Compagnie des Omnibus

A la Compagnie des Omnibus, on prévoit un licenciement réduit, encore qu'on s'efforce d'affecter aux lignes d'autobus récemment ouvertes les démobilités et de maintenir les femmes dans leur emploi. Cependant la démobilité des jeunes classes ne sera pas sans apporter quelque perturbation. Mais, là aussi, la journée de huit heures ne permettra pas la réduction des effectifs.

Au service de l'Enseignement

Au service de l'Enseignement, à l'Hôtel de Ville, le retour des instituteurs ne sera pas une cause de licenciement féminin.

Beaucoup de classes, me dit-on, ont été faites, pendant la guerre, par des « tuteurs », qui, maintenant, peuvent réintégrer les pays dévastés. En octobre, elles reprendront leur service, les écoles rouvriront. A ce moment il se peut que des intérimaires ne puissent garder leur place, mais il y a, hélas ! beaucoup de vidés. La reprise des cours des instituteurs ne provoquera pas une recrudescence de licenciements.

Au ministère des P. T. T.

Le directeur du personnel au ministère des Postes et Télégraphes explique ainsi la situation créée par le retour des démobilités :

L'augmentation des services nous a permis le licenciement par degrés de charges et ancienneté d'emploi. Le préavis d'un mois, l'indemnité accordée, le bon sens et la sagesse de nos intérimaires ont facilité les choses. La proportion des « démobilités » n'a jamais dépassé un cinquième. Cependant la suppression du bureau central militaire, où des millions de lettres passaient chaque jour, nous a contraints à réduire la main-d'œuvre. Les soldats — les marins aussi — écrivent moins, ou sont rentrés dans leur foyer. Le personnel de fortune que nous avions dû recruter pour ce service spécial a dû, lui aussi, en faire autant. Pourtant, désireux de tenir compte des services rendus par les veuves de guerre et les auxiliaires ayant montré de réelles qualités, l'administration organise, entre elles, des examens. Les plus capables des intérimaires peuvent être titularisées et n'ont point ainsi à lutter contre les nouvelles candidates du dehors. Tout a été fait pour atténuer la crise du licenciement. Le petit personnel, les factrices rurales n'ont pas toutes pu conserver leur emploi; beaucoup y ont renoncé, des le retour de leur mari, volontairement.

Aux Galeries Lafayette

Il n'y a pas eu de licenciement ici, me dit l'administrateur. Les femmes ont gardé leur emploi; les livreuses seules, dont nous n'avions d'ailleurs qu'un petit nombre, ont été mises au service intérieur, balayage, entretien, etc. Elles ont tout simplement changé d'uniforme; le sarrau blanc a remplacé la tenue horizon. La démobilité dans l'ancien emploi de nos livreuses a été libérée, sans que le personnel féminin ait à en souffrir. Pendant les premières années de guerre, nous avions, parmi nos vendeuses et nos manutentionnaires, pas mal de Belges et de réfugiées, qui, maintenant, sont retournées dans leur pays. Cela a décongestionné les services. Nous avions, d'ailleurs, des 1917, envisagé les modifications qui pourraient apporter au personnel de remplacement la reprise de possession des emplois par les démobilités. Nous nous étions engagés à servir à toute époque congédiée de ce fait, après douze mois de stage, une indemnité mensuelle de 125 fr. pendant un an, à condition pour celle-ci de se remettre à notre disposition dans le délai de quinze jours qui suivrait notre ordre de rappel. Peu de femmes ont profité de ce congé provisoire qui prévoyait leur placement ailleurs. Sur une trentaine de bénéficiaires, vingt-quatre ont déjà été rappelées. Nous ne songeons pas à réduire notre personnel.

A la gare d'Orléans

Il y a eu, m'explique le chef de service de l'exploitation du réseau, quelques licenciements, avant la loi sur la journée de huit heures. Les journalières, congédiées au moment de la main-d'œuvre militaire nous était fournie, ont été, pour la plupart, rappelées. Les « fourgonnières » sont restées à leur poste jusqu'au moment où, elles-mêmes, elles n'ont plus voulu pousser le chariot et le diable. Sur six cents, cent seulement ont demandé à rester. La situation est à peu près la même au service de la traction. Si l'on a dû licencier les grasseuses de locomotives, les femmes employées dans l'atelier des machines, les aides-ouvrières, on a, autant que possible, gardé les laveuses de trains et les tapissières qui remettent les wagons en état. Sur 1.500 femmes employées sur tout le réseau — Paris et départements — 481 ont reçu jusqu'ici préavis de licenciement qui prévoit l'indemnité calculée sur la base d'un jour de salaire par mois de travail. Les veuves, les femmes ayant des charges sont, bien entendu, parmi les dernières que nous licencions.

Le retour des mobilisés n'aura donc pas, pour les travailleuses, de conséquences par trop graves. Cependant, il est bon de retenir ce mot de « fonctionnaire » qui assure, au bureau de l'Enseignement, le service de la porte :

Les employées seront moins atteintes que les ouvrières, parce que, n'est-ce pas, la papeterie, chez nous, il en faut toujours...

Ecole normale supérieure

Voici les résultats d'admission à l'Ecole normale supérieure et pour les bourses de licence (lettres) :

1. Pradines (Concorde); 2. Pozzo di Borgo (Louis-le-Grand); 3. Bianchi (L.-le-Gr.); 4. Cadoui (L.-le-Gr.); 5. Lodon (Concorde); 6. Boucard (Henri-IV); 7. Campinchi (Marseille); 8. Grosclaude (Mars); 9. Mathiaud (L.-le-Gr.); 10. Fugier (L.-le-Gr.); 11. Isay (Concorde); 12. Prevost (Henri-IV). Récapitulation : Louis-le-Grand, 5; Concorde, 3; Henri-IV, 1; Orléans, 1; Van Gogh, 1.

Bourses de licence, du 12 au 31. Récapitulation : Louis-le-Grand, 10; Henri-IV, 3; Lakanal, 2; Bordeaux, 2; Rollin, 1; Poitiers, 1.

PEUT-ÊTRE existe-t-il en province, ça et là, « quelque endroit écarté » où il soit possible de vivre un peu moins chèrement qu'à Paris. En tout cas, c'est là une surprise que je n'ai rencontrée ni dans la petite ville d'eau où je viens passer mes vacances, ni dans le chef-lieu qui l'avoiisine.

Voilà huit jours que je m'y promène et que j'interroge les gens; sur tous les visages des marchands et des marchands, je retrouve le même sourire mélancolique (mais résigné!) que sur ceux de Paris. « Sans doute, madame, c'est cher! mais j'aime mieux vous prévenir que, dans un mois, deux mois, trois mois, ce sera plus cher encore. » Nous connaissons cette phrase-là, et nous en vérifions chaque jour la justesse, depuis deux ans. J'admire l'assurance avec laquelle tous ces gens nous prédisent l'avenir, sans regarder une carte, ni les lignes d'aucune de nos mains!

La vérité est qu'ils préparent leur défense, et ne sont pas bourreaux parce que eux-mêmes sont des victimes. L'hôtelier, qui a augmenté de 25 0/0, depuis l'an dernier, le prix de sa pension, me montra l'ouvrier occupé à poser un tapis dans son salon de lecture.

— Savez-vous, me dit-il, ce qu'il exige, ce-là-là? Trois francs cinquante l'heure, simplement!

Le cocher, à qui je demande son tarif, commence, pour s'excuser, par me faire une conférence sur le prix du foin, de l'avoine et du ferraillage des chevaux. Après quoi, il dit son prix : dix francs l'heure.

Tout le reste est à l'avenant. Les prix des vivres sont ceux de Paris. Un des plus intelligents directeurs d'hôtel de la station où je suis m'offre de me conduire au marché : il m'y trouvera sur place que, pour nourrir sans luxe un voyageur, il est obligé de dépenser quinze francs par jour.

Je me suis promené le long des terrasses de quelques cafés du chef-lieu, j'ai regardé les sous-coups, où s'inscrit le prix des consommations. (J'aime beaucoup lire dans les sous-coups.) C'est le tarif de nos boulevards.

Partout la même impression de gaspillage et de lésinerie mêlés. Des baigneurs sans fortune dépensent vingt centimes pour une cigarette; mais, à l'hôtel, on ne trouve plus ni cartes ni papier à lettres dans son buvard, parce que le papier coûte trop cher. On nous annonce que la carte postale de cinq centimes va coûter sept centimes et demi. Le prix de la chaise, au parc, est monté de dix à vingt centimes. Cependant l'on continue de se peser pour deux sous chez le pharmacien.

Pesons-nous vite! **SONIA.**

Sceaux et signatures

Chaque plénipotentiaire de la Conférence de la paix vient d'être avisé, par note officielle, d'avoir à faire parvenir d'urgence, au secrétaire général de la Conférence :

1° Un exemplaire de sa signature habituelle ;

2° Son sceau personnel.

Pour la signature, la précaution est bonne. Il est, en effet, des hommes — voire de grands hommes — très distraits, qui changent la forme de leur signature comme celle de leurs cravates ou de leurs couverts. Nos diplomates devront donc s'appliquer à avoir une signature immuable, vraiment historique. Mais ceux d'entre eux qui n'ont point de sceau et qui n'ont pas le loisir de s'en faire graver un ?

Eh bien ! propose un loustic, ils appuieront au bas du texte officiel leur pouce dûment imprégné d'encre... L'empreinte digitale, quoi ! comme à la Tour Pointue !

LE COMMISSAIRE GENERAL DE LA PROPAGANDE

Si vous allez à Bruxelles, tous les personnages officiels vous diront :

— Vous nous avez envoyé M. de Margerie pour représenter la France : nous en sommes reconnaissants, c'est un excellent diplomate, mais nous regrettons beaucoup son prédécesseur, M. Klobukowski, qui était ministre avant la guerre, et fut l'ami vigilant et sûr des mauvais jours et des heures douloureuses.

M. Klobukowski, avec son esprit libéral, ses manières sans façon, qui n'ont rien de gourmé, avait su conquérir les milieux fermés, un peu difficiles de l'aristocratie bruxelloise, qui en conserve un souvenir excellent. S'il n'est pas revenu là-bas, c'est que M. Clemenceau, pour pondérer parfois les efforts déconcertants de la maison de la rue François-1^{er}, a voulu placer la propagande sous la direction d'une personnalité avérée, ne se relevant ni devant les insuccès ni devant les entreprises bien intentionnées des témeraires.

C'est, d'ailleurs, ce qu'on appelle, en termes consacrés, « un homme de carrière ».

Ses débuts dans l'administration furent modestes : d'abord simple employé à la préfecture de l'Yonne, puis chef de cabinet du préfet de la Loire (1880-1882), qui était alors M. Thomson, le frère de l'ancien ministre de la Marine. Quand M. Thomson fut nommé gouverneur de la Cochinchine, il emmena son jeune chef de cabinet, qui resta trois ans à Saigon. Revenu en France, il alla entrer dans l'administration préfectorale, quand Paul Bert, qu'il ne connaissait pas, et à qui Gambetta venait de confier le gouvernement de l'Indo-Chine, le fit appeler pour lui demander quelques renseignements sur notre colonie d'Extrême-Orient.

M. Klobukowski apporta un dossier assez complet qu'il avait formé là-bas. Ce jeune homme franc, rond, de manières aimables, à

LES REMPLAÇANTS

Dessin inédit par A. GUILLAUME

— Dites-moi, comtesse, vous verra-t-on ce soir chez la marquise ?

— Mais certainement, baron, aussitôt après mes huit heures !...

B E A U X - A R T S

La publication des lettres de Paul Gauguin à son ami Daniel de Monfreid est d'une acabitante tristesse. Ce grand homme, volontairement exilé chez les sauvages, ne parle pas peinture, esthétique ou paysage maori : il parle argent ! Il n'a pas le sou, nul ne veut, à Paris, de ses toiles ; criblé de dettes, malade, en proie aux pires angoisses que la solitude exaspère, il agonise... Et, pourtant, il travaille... Et les plus beaux Gauguins, ceux, d'ironie, qui se vendent (vingt ans à peine après la mort de l'artiste) « le plus cher » — sont les Gauguins de Tahiti.

Jetons un regard sur l'ouvrage destiné de ce solitaire à l'âme tyrannique et douloureuse...

Parisien, fils de Breton, petit-fils de Péruvians, d'où peut-être ce besoin d'exotisme. A dix-sept ans, mousse et piloton ; à vingt-cinq ans, employé de banque. Il entre aux Beaux-Arts, chez M. Cormon, le « clouman bien connu », comme dit Roger Allard. Il y côtoie Lautrec et Van Gogh... Et les trois abjects s'enveloppent du nid glorieux de l'académisme.

Gauguin s'en va en Bretagne, fonde l'école de Pont-Aven, dans l'auberge du Pouldu, chez la mère Gloannec, « école de matière rudimentaire, parmi les gros pichets de cidre », écrit Jacques Blanche avec un sèvre dandyisme. Il grogne autour de lui Armand Séguin, Sérusier, Durio, Laval, Filiger, Schuffenecker, Bernard, de Chamallard, Mauffa. Cloisonnisme, synthétisme, lois des dérivés...

Nous le retrouvons, en 1888, à Arles, appelé par un camarade génial qui, dans



TROIS CENTS FEMINISTES SONT VENUES AU SENAT HIER

Déléguées par diverses associations, elles se sont rendues hier au Luxembourg pour y plaider la cause de l'électorat féminin. Elles furent reçues dans la salle Debrosse, où les représentants de la commission chargée de l'examen de la proposition votée par la Chambre. M. Dominique Delahaye présidait. On sait que les deux tiers de la commission sont hostiles au vote des femmes. — (Phot. Henri Manuel.)

L'œil vif, pétillant d'esprit et très au courant des moeurs indigènes, plut au grand savant, qui allait inaugurer une nouvelle politique coloniale en Extrême-Orient.

A la fin de leur première entrevue, Paul Bert lui proposa de l'emmener, et le jeune homme accepta avec empressement. Sur le pas de la porte, incidemment, Paul Bert lui dit : — A propos, êtes-vous républicain ? — Robespierriiste, répondit le nouveau chef de cabinet en riant.

— Et patriote, cela va sans dire ? — Comme mon arrière-grand-père, qui était aide de camp de Kosciuszko, qui n'a jamais dit : « Finis Polonnie. »

— Ça va, fit Paul Bert, nous partons dans huit jours.

Six mois après, à Hanoï, il épousait l'aînée des filles de Paul Bert, et au bout de trois ans il se retirait en France, après avoir vu son beau-père mourir, emporté par la fièvre et le surmenage.

A ce sujet, me disait un jour M. Klobukowski, on a dit que Paul Bert s'était rétracté à son lit de mort. C'est une erreur; le vieux républicain est mort fidèle aux idées de toute sa vie, idées qu'il a défendues dans ses livres et ses discours. La vérité est qu'il fut admirablement soigné par une sœur de charité, la sœur Thérèse, une excellente femme qui répondait à ceux qui la pressaient d'intervenir : « Le résident général m'a appelé pour le soigner, et non pour le convertir; c'est un « savaant », il sait mieux que moi ce qu'il doit « faire ».

Ajoutons cette anecdote : après la mort de Paul Bert, la sœur Thérèse entra en France par le même courrier que M. Klobukowski.

Sur le bateau qui faisait le trajet d'Hanoï à Haiphong, la religieuse tomba dans le Fleuve Rouge; le jeune chef de cabinet se jeta à l'eau et fut assez heureux pour sauver la sœur de charité, qui était sur le point de se noyer.

Plus tard, M. Klobukowski, qui avait été consul à Yokohama et à Calcutta, consul général au Caire, ministre en Ethiopie, devait revenir comme gouverneur général de l'Indo-Chine; il reprit et compléta l'œuvre de Paul Bert. C'est un homme actif, franc du collier, un travailleur. — **JEAN-BERNARD.**

La grippe

Out va la mémoire courte en un temps où tout va vite, sauf le traité de paix. Qui donc se souvient encore du temps, peu lointain, où la grippe était chez nous à l'ordinaire du jour ? Où l'on s'introduisait prudemment de l'huile gomolée dans les narines — où l'on regardait de travers tout voisin qui faisait mine de tousser ?

Eh bien ! il existe encore des pays si en retard — ou si en avance — que l'épidémie de grippe y bat son plein. Ainsi en est-il de l'Australie. La moitié de Sydney gît parmi les draps et les ardeurs de la fièvre, et l'autre moitié ne comprend plus que des garde-malades. Les services, privés ou publics, sont à peu près paralysés.

Lord Jellicoe traversa la région contaminée, voulant poursuivre son voyage, il remonta sur son bateau amiral et vogua vers la Tasmanie du nord, dont il pensait inspecter les côtes. A peine fut-il arrivé en vue de la terre cherchée que les autorités tasmaniennes lui souhaitèrent par sans-fil une bienvenue cordiale. Mais, en

même temps, elles le priaient de ne pas débarquer, de crainte que lui, ou que qu'un de sa suite, n'amenât en la tranquille Tasmanie les redoutables microbes de la grippe.

Lord Jellicoe tient toujours la mer. Peut-être se demande-t-il s'il trouvera sur terre un pays qui voudra bien lui ouvrir ses ports ?

Où aller par ce beau temps ?

A l'Ermitage de Longchamp. C'est le seul endroit du Bois de Boulogne où l'on peut s'avoir, au frais, un excellent repas sans payer la taxe de luxe. Thell. Orchestre.

Les bains de mer

Vont renaitre, comme tous les plaisirs d'avant-guerre. Sur toutes les plages, les élégances vont reprendre et les femmes chic auront en soin d'emporter les chausures de Lorette, 3, rue N.-D.-de-Lorette, qui provoquent l'admiration de tous.

Une vente intéressante

La Société Marseillaise de Crédit ayant acquis l'immeuble dans lequel se trouve l'Hôtel Manivet, à Nîmes, pour y installer une succursale, il sera procédé, le 24 juin, à la vente aux enchères publiques du mobilier et du matériel dudit hôtel par l'entremise de M. Tosse, commissaire-priseur, à Nîmes.

LE PONT DES ARTS

Le Comité de la Société des Indépendants a réuni son bureau, qui se compose ainsi : Président : Paul Signac; vice-présidents : Luc Albert Moreau et Maximilien Luce; secrétaire général : Georges Schreiber; secrétaire : Ch. Igoutet de Villers et Carlos Raymond; trésorier : André Léveillé.

En outre, il a désigné un commissaire général aux expositions, M. Mathurin Gausson, et un délégué à la presse, M. Albert Gleizes.

Vient de paraître *Ma vie musicale*, par Rimsky-Korsakov. Ces mémoires, adaptés par M. Halperin-Korsinsky, donnent, sur la période la plus intéressante du mouvement musical en Russie, de très curieux renseignements.

Dans le dernier numéro de sa *Chronique*, le Comité des Gens de Lettres annonce qu'il a décidé de faire graver, sur des plaques de marbre, les noms des 450 écrivains tombés au champ d'honneur. Mais, comme cet hommage exigera une dépense d'environ 15.000 francs, il demande aux membres et aux adhérents de l'aider, par leurs souscriptions, dans la mesure de leurs moyens.

L'habile graveur Gabriel Belot va faire paraître un livre dont il est, à la fois, l'illustrateur et l'auteur.

LA CURIOSITÉ

Hôtel Drouot. — Salle 6 : Exposition particulière. Objets d'art et d'ameublement, faïences, porcelaines, pendules, bronzes, meubles anciens (M^{rs} M. Coulurier et Baudouin, MM. Sortais et Mannheim).

Salle 10 : Exposition. Belle argenterie, appartenant à Mme X... (M^{rs} Lait-Dubreuil).

Salle 11 : Exposition. Succès de Mlle D... (M^{rs} Verdet). Objets d'art et d'ameublement, bijoux, tapisseries (M^{rs} Baudouin, M^{rs} Mannheim).

Galerie Petit. — Exposition. Collection du professeur S. Pazzi. Objets d'art et d'ameublement, tableaux, dessins, médailles (M^{rs} Lait-Dubreuil, MM. Ferdi, Samson et Faurand).

LA RÉCEPTION DE M. VENIZOS A L'INSTITUT

M. Venizelos, élu le 31 mai dernier à l'Académie des Sciences morales et politiques, a pris séance hier et a été accueilli par M. Morizot-Thibault, qui lui a remis la médaille de l'Institut.

Après avoir exposé la ligne de conduite de sa politique, conforme aux traditions de la Grèce, amie de la France et de l'Angleterre, et fidèle à son alliance avec la Serbie, M. Venizelos a dit la gratitude du peuple grec pour la France, qui l'aidera à restaurer ses libertés politiques et à réorganiser les armées grecques, victorieuses.

Si, comme Hellène, dit-il en terminant, partage les sentiments dont tous mes compatriotes sont animés à l'égard de la France, comme homme politique je puis ajouter que la meilleure inspiration de mon activité se trouve aux principes propagés par la Révolution française. Si j'ai parfois réussi à les bien appliquer, les succès que j'en ai recueillis doit s'inscrire, en lettres plus agréables, messieurs, que de m'accumuler devant vous de cette dette de reconnaissance.

De nombreux applaudissements ont salué l'éloquente allocution de M. Venizelos, vivement félicité par ses confrères, qui ont fait cortège jusqu'à sa sortie de la salle des séances.

LA FOIRE DE BORDEAUX

Je dois citer, parmi les nouveautés que chacun doit connaître parce qu'elles sont d'une utilité pratique et d'une nécessité absolue, en tout premier lieu :

LE SAVON CLAJAMA

dont la boîte d'environ un kilo ne coûte que 2 fr. 90. Le Savon en pâte CLAJAMA est idéal pour dégraisser dans tous usages industriels et domestiques, et indispensable aux mécaniciens, auto-mobilistes, commerçants et ménagères; c'est le nettoyage parfait des évier, baignoires, carrelages, coutures, marbres, comptoirs, etc. Les lecteurs d'Excelsior recevront, contre 0 fr. 25 en timbres-poste, une boîte échantillon de savon CLAJAMA, en demandant au fabricant, GARNIER FRÈRES, 129, boulevard de Versailles, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Agents sont demandés partout. Nombreux sont les lecteurs qui ont essayé le merveilleux

CAMOT-SEL

Pharmacie Normale, 19, rue Drouot, Paris à base d'extrait tannique de croissant et de peroxyde, qui fait disparaître absolument tous les maux d'estomac. Grâce à lui, plus de dyspepsie, de dilatation, de digestions difficiles. On le trouve dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Normale, 19, rue Drouot, Paris. 6 francs le flacon, impôt compris; joindre pour l'envoi 0 fr. 60.

Les trois succès obtenus par

L'AFFILIATE

va s'augmenter encore lorsque l'on apprendra que ce merveilleux appareil repasse automatiquement non seulement les lames GILLETTE mais aussi les lames APOLLO et les conserve à l'état de neuf en leur donnant une durée quinze fois plus longue. Prix 20 francs. Se trouve partout, et gros chez J. DRAPER ET C^{ie}, 5, rue Montmorency, Paris.

Rappelons encore la

FOSSE AUTOSEPTIC

créée et construite par la Société des Bâtons CIMENTERS DE MONTEAUX, dont le siège est à Paris, 72, quai de l'Hôtel-de-Ville, avec magasin d'exposition, La Fosse AUTOSEPTIC a résolu avec succès le problème de la suppression de la vidange tout en permettant, à la campagne comme à la ville, le confort du tout-à-l'égout. Elle est unanimement employée dans les hôpitaux, usines, établissements industriels et particuliers.

STAND HONORÉ PICON

(A suivre.) **Jean BARSAC.**

Communiqués

L'association « les Combattants de la Grande Guerre » organise une réunion-concours ce matin dimanche, à 9 heures, mairie du 10^e arrondissement.

AU BŒUF A LA MODE

8, rue de Valois, **VIEILLE CAVE**
PRIX DISCRETS, BIEN JUSTIFIÉS

DRAGEES DU D^r HENROTTE

GUÉRISSENT : L'ANÉMIE, L'AMÉLIORATION, LA NÉCESSITÉ, LA CRISPE, LES NÉVROSES, LA NERVEUSE, LES PALPITATIONS, RÔLE D'ÂGE, LE MANQUE D'APPÉTIT.

Toutes Pharmacies et Librairies P.Y. à POUILLEY (Seine).

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le Meilleur Antiseptique. 31, Place de la République, 12, 2^e Bonne Nouvelle, Paris.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

IMPERMÉABLES "SIDAL"

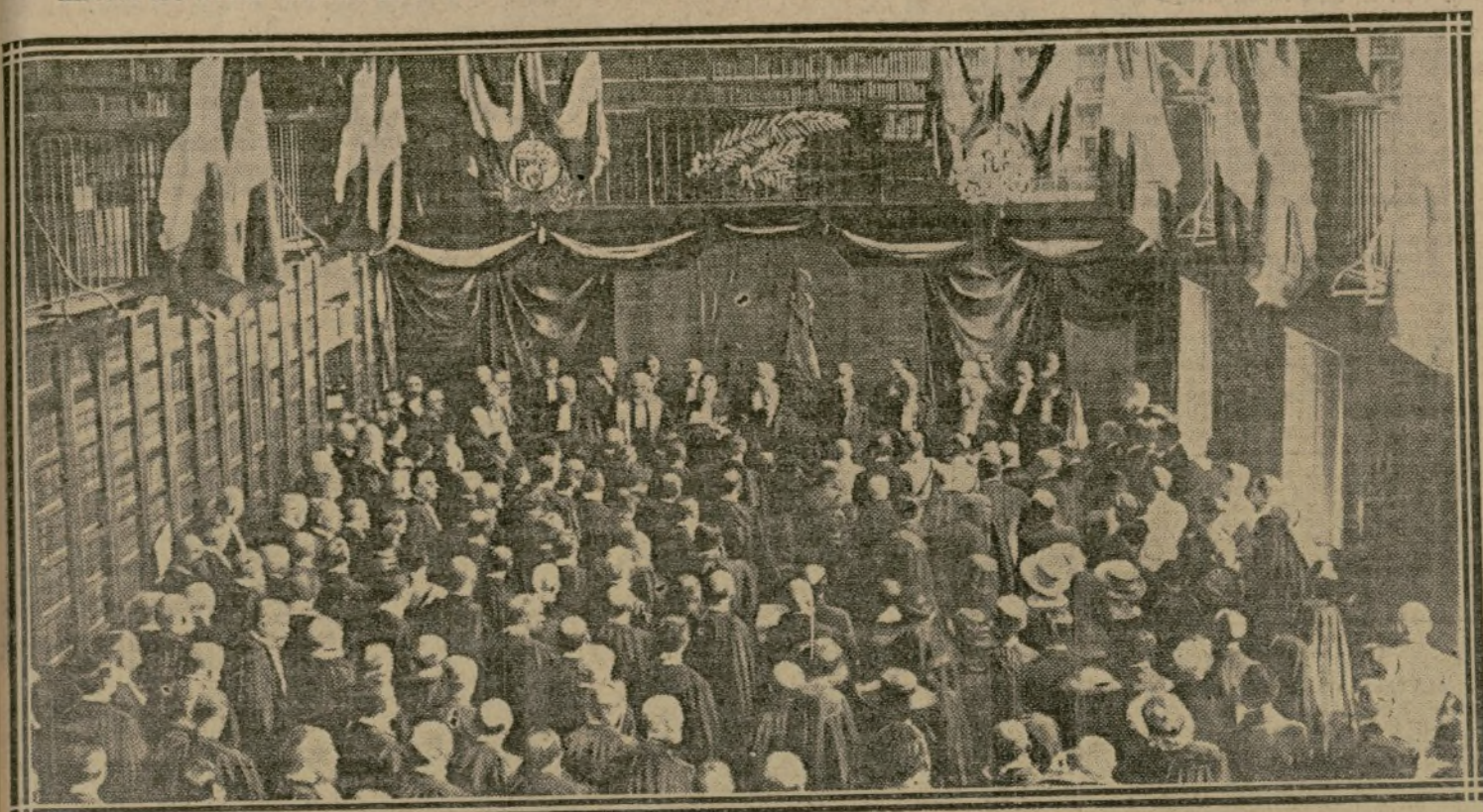
CHIC SUPRÊME — Coupe Irreprochable — CRÉATION INIMITABLE — SERIES PRATIQUES pour Hommes et Dames en Gabardine

MODELES Haute Couture en sole caoutchoutée pour la Ville et le Théâtre, pour DAMES, FILLETTES et ENFANTS

EN VENTE dans tous les Magasins de 1^{er} ordre
MAGASIN D'EXPOSITION et D'EXPORTATION, 5, Avenue de l'Opéra

L'ORDRE DES AVOCATS CÉLÈBRE SES MORTS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Emouvants discours de M^e Henri-Robert et de M. Raymond Poincaré.



LE BATONNIER HENRI-ROBERT PRONONÇANT SON DISCOURS. A GAUCHE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Hier après-midi, à la Bibliothèque de l'Ordre des avocats, décorée pour la circonstance de drapeaux et de fleurs, a eu lieu une cérémonie confraternelle en l'honneur des avocats morts au champ d'honneur. Dans la salle se dressait la maquette du monument, modelée par M^e Raymond Persin à la mémoire de ses valeureux confrères.

En présence du président de la République, qui avait tenu à assister à la cérémonie, M. le bâtonnier Henri-Robert, entouré du Conseil de l'Ordre, a fait l'appel

des morts. Puis il a prononcé un émouvant discours dans lequel, après avoir rendu hommage à ceux qui sont morts pour la France, il a dit, s'adressant aux survivants :

« Vous pouvez encore rendre à votre pays d'inestimables services en contribuant à maintenir pendant la paix cette union nationale qui a sauvé la France pendant la guerre, afin que les entraînements par lesquels les sociétés évoluent se fassent dans l'ordre et le calme. Vous ne permettez à personne de diminuer ou de

compromettre une victoire que vous avez payée de vos souffrances et de votre sang. »

M^e Henri-Robert a terminé en proposant aux vivants le magnifique exemple des morts qui se sont sacrifiés.

M. Raymond Poincaré a pris alors la parole. Il a rappelé les jours d'angoisse vécus en 1916, alors que se déroulait une pieuse cérémonie de même nature. Il a ensuite glorifié l'union sacrée, et terminé sur cette pathétique péroraison :

« Efforçons-nous de maintenir la France

sur les sommets où vient de la porter la victoire. Ne souffrons pas qu'on détruise une œuvre qui est la sienne et que personne n'a le droit de gâter ou de compromettre. Le barreau, asile traditionnel de la discussion libre et de l'indépendance individuelle; le barreau, qui a toujours su sauvegarder, dans la diversité de ses opinions, la permanence de la solidarité professionnelle et de la concorde patriotique, veillera certainement, avec tous les bons citoyens, à ce qu'aucune ombre ne vienne voiler, aux yeux des autres peuples, la figure de la France. Messieurs, travaillons tous à ce que demain soit digne d'hier. »

DO YOU SPEAK ENGLISH? NO
Alors vous avez tort. Il est indispensable de savoir l'anglais. Abonnez-vous donc sans tarder au cours par correspondance de la **MÉTHODE NOUVELLE**
Pour recevoir la notice explicative, écrivez à : **M. E. Mazerolle, chef d'institut, 27, r. Sambin, Dijon.**

Etude de M^e E. ROSSE, Commissaire-Priseur à NIMES, 69, rue Nationale

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Le mardi 24 juin 1919, à 9 heures du matin, à Nîmes, à l'hôtel Manivet, près du théâtre, il sera procédé par le ministère de M^e E. Rosse, commissaire-priseur à Nîmes, à la vente aux enchères publiques et en détail du

Très important matériel de l'hôtel Manivet récemment meublé à neuf

40 chambres complètes, avec armoires à glace, lits fer et cuivre, toilettes à eau courante, etc... 300 draps de lins, quantité de nappes et serviettes, torchons, tabliers.

500 pièces argenterie, 500 pièces verrerie, 1.500 pièces vaisselle.
250 chaises, nombreuses tables, grandes et petites glaces, tables de cercle, canapés, fauteuils, porte-manteaux, bois courbé d'Australie, salle de bain avec chauffe-bain à gaz, grand fourneau de cuisine, buanderie complète en cuivre, glacière, bascule, coffre-fort, etc...
Exposition la veille, de 2 heures à 5 heures.
Au comptant et 10 % en sus. Le commissaire-priseur : E. Rosse.

VENTES DE PROPRIÉTÉS

A VENDRE, CHATEAU en Seine-et-Oise. Propriété avec grande réception et 16 chambres à coucher. 2 calorifères. Distribution eau. Parc, arbres séculaires. 17 hectares clos, rivière le traversant. Pavillon de chasse, 5 bâtiments de communs, 3 serres. Pêche et chasse. — Prix : 250.000 fr. On vendrait aussi mobilier. — A. Sélouier, 31, boul. Bonne-Nouvelle. Tél. Gut. 10-63.

Officiers ministériels

Vente au Palais de Justice à Paris, le 5 juillet 1919, à 2 heures. 3 lots. **MAISON DE RAPPORT, 15, RUE MONTMARTRE**. Cont. 194 m. Revenu brut : 19.000 fr. env. M. à p. 180.000 fr. **PROPRIÉTÉ dite Boissise-la-Bertrand** « mais. Darlot » à Boissise-la-Bertrand (S.-et-M.). M. à p. 25.000 fr. **MAISON DE RAPPORT, 15, RUE MONTMARTRE**. Cont. 194 m. Revenu brut : 19.000 fr. env. M. à p. 180.000 fr. **PROPRIÉTÉ dite Boissise-la-Bertrand** « mais. Darlot » à Boissise-la-Bertrand (S.-et-M.). M. à p. 25.000 fr. **MAISON DE RAPPORT, 15, RUE MONTMARTRE**. Cont. 194 m. Revenu brut : 19.000 fr. env. M. à p. 180.000 fr. **PROPRIÉTÉ dite Boissise-la-Bertrand** « mais. Darlot » à Boissise-la-Bertrand (S.-et-M.). M. à p. 25.000 fr.

Vente au Palais de Justice à Paris, le 5 juillet, à 3 heures. **MAISON A PARIS DE L'ÉCHOUER** n° 10 (10^e arrondissement). Revenu brut 10.500 fr. env. M. à p. 345.000 fr. **S'adresser à M^e BEAU et Parmentier, avoués, et M^e BUCALLE, notaire à Paris.**

Vente le 8 juillet 1919, à 2 h., en l'étude de M^e Duhen, not. à Blangy-sur-Bresle (Seine-et-Marne). **FERME** dite « Les Moulins », com. de Dan-ferme, cant. de L'Écluse (S.-et-M.). Cont. 30 h. 99 a. 99 c. env. M. à p. 15.000 fr. **FERME** dite de « La Salette », com. de Dan-ferme, cant. de L'Écluse (S.-et-M.). Cont. 30 h. 99 a. 99 c. env. M. à p. 15.000 fr. **S'adresser à M^e Duhen, not. à Blangy-sur-Bresle; NORGEOT, avoué, et DELESTRE, not. à Danville, curateur à Paris.**

TRES JOLIE PROPRIÉTÉ à Courday-Rabut, près Trouville (Calvados). Confort moderne, électricité. M. à p. 100.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 8 juillet. S'adr. M^e Duhamel, not. à Paris. **ADJUDICATION** dimanche 6 juillet 1919, 2 h., préc. en la mairie de Vigny (S.-et-O.). en 21 lots, pouvant être modifiés au gré des amateurs.

BEAU DOMAINE DE VIGNY (S.-et-O.). 40 hectares de terres. Magnifique château style Renaissance parfait état. Chasse, pêche, forêt, terres, terres de culture, bois, château de Fromainville, Maisons, Propriétés à VIGNY et communes voisines.

Faculté de traiter avant adjudication. S'adresser à M^e Bour, not. à Vigny, et M^e Delvalle, régisseur, à Paris; à M^e Barillot, notaire, 30, rue La Boétie, et pour traiter, à MM. BEAUMEHIEU fr. et fils, 23, r. Arcade, Paris.

Vente au Palais, à Paris, le 5 juillet 1919, à 3 h. 10. **MAISONS DE PARIS** 1^{er} lot : Bd de la Villette, 120 lots. 2^e lot : Bd de la Villette, 74 lots. 3^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 4^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 5^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 6^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 7^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 8^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 9^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 10^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 11^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 12^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 13^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 14^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 15^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 16^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 17^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 18^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 19^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 20^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 21^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 22^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 23^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 24^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 25^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 26^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 27^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 28^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 29^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 30^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 31^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 32^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 33^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 34^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 35^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 36^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 37^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 38^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 39^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 40^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 41^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 42^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 43^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 44^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 45^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 46^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 47^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 48^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 49^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 50^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 51^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 52^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 53^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 54^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 55^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 56^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 57^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 58^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 59^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 60^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 61^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 62^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 63^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 64^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 65^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 66^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 67^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 68^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 69^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 70^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 71^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 72^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 73^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 74^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 75^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 76^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 77^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 78^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 79^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 80^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 81^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 82^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 83^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 84^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 85^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 86^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 87^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 88^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 89^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 90^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 91^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 92^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 93^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 94^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 95^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 96^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 97^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 98^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 99^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 100^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 101^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 102^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 103^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 104^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 105^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 106^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 107^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 108^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 109^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 110^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 111^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 112^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 113^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 114^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 115^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 116^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 117^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 118^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 119^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 120^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 121^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 122^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 123^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 124^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 125^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 126^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 127^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 128^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 129^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 130^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 131^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 132^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 133^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 134^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 135^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 136^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 137^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 138^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 139^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 140^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 141^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 142^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 143^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 144^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 145^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 146^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 147^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 148^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 149^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 150^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 151^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 152^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 153^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 154^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 155^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 156^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 157^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 158^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 159^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 160^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 161^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 162^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 163^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 164^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 165^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 166^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 167^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 168^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 169^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 170^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 171^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 172^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 173^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 174^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 175^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 176^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 177^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 178^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 179^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 180^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 181^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 182^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 183^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 184^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 185^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 186^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 187^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 188^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 189^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 190^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 191^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 192^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 193^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 194^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 195^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 196^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 197^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 198^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 199^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 200^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 201^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 202^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 203^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 204^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 205^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 206^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 207^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 208^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 209^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 210^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 211^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 212^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 213^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 214^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 215^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 216^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 217^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 218^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 219^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 220^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 221^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 222^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 223^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 224^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 225^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 226^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 227^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 228^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 229^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 230^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 231^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 232^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 233^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 234^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 235^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 236^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 237^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 238^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 239^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 240^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 241^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 242^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 243^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 244^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 245^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 246^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 247^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 248^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 249^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 250^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 251^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 252^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 253^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 254^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 255^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 256^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 257^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 258^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 259^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 260^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 261^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 262^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 263^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 264^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 265^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 266^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 267^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 268^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 269^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 270^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 271^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 272^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 273^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 274^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 275^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 276^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 277^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 278^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 279^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 280^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 281^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 282^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 283^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 284^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 285^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 286^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 287^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 288^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 289^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 290^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 291^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 292^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 293^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 294^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 295^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 296^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 297^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 298^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 299^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 300^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 301^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 302^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 303^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 304^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 305^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 306^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 307^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 308^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 309^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 310^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 311^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 312^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 313^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 314^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 315^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 316^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 317^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 318^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 319^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 320^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 321^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 322^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 323^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 324^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 325^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 326^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 327^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 328^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 329^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 330^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 331^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 332^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 333^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 334^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 335^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 336^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 337^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 338^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 339^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 340^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 341^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 342^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 343^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 344^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 345^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 346^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 347^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 348^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 349^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 350^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 351^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 352^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 353^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 354^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 355^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 356^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 357^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 358^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 359^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 360^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 361^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 362^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 363^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 364^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 365^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 366^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 367^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 368^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 369^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 370^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 371^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 372^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 373^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 374^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 375^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 376^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 377^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 378^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 379^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 380^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 381^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 382^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 383^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 384^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 385^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 386^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 387^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 388^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 389^e lot : Bd de la Villette, 78 lots. 390^e lot : Bd de la Vil

